
Pourquoi ?
Comment ?
leïla chellabi


Pourquoi ?
Comment ?
leïla chellabi

leïla chellabi

Pourquoi ?
Comment ?

LCenteur

« L'être humain est une forme par laquelle se manifeste la vie ou entité spirituelle, employant l'intelligence sous la loi de l'évolution »
Initiation humaine et solaire
Alice A. Bailey – Éd. Lucis Trust

L’ego porte les accents de la personnalité à leur tension la plus extrême pour les pousser en vrille dans l’espace de chaque relation qui s’en trouve ainsi faussée dès le départ par les servitudes qu’ils impliquent.
Et dans la somnolence d’une conscience objective soumise aux aléas du subconscient, les relations humaines varient selon les décadences des comportements qui s’y noient pour entraîner chacun soit dans les mouvements de l’autre, soit sur les lignes de moindre résistance auxquelles certains ne peuvent résister par laxisme ou paresse.
C’est ainsi que va le monde, avec les codes qui s’y ajoutent pour encadrer au mieux, les divergences intérieures projetées sur tous par chacun, dans ce vaste océan d’un émotionnel exacerbé par ses propres fantaisies ainsi mal filtrées.
Que viennent l’attirance, la jalousie, le rejet ou quelque autre sentiment peu reluisant, et c’est la débandade dans le circuit fermé du subconscient collectif qui fait de sa ronde infernale, celle du monde en général dès qu’il s’agit de relations pourtant humaines, mais qui ont oublié du Divin la justesse possible, à portée de cœur.

C'est que le cœur a bon dos, on y verse, dans ces conditions, tous les sentiments qui s'y réfèrent sans les faire décanter par la sagesse encore inaccessible.
Dans les tourbillons ainsi créés, des tonnes d'humeurs, états d'âme, tous psychiques, s'engouffrent pour ne laisser aucun oxygène, étouffant et mettant la pression dont l'ego est l'un des maîtres déferlant ses aberrances dans l'incohérence collective qui a ses propres codes déversés là par l'homme en général.
C'est valable dans tous les domaines où les relations humaines règnent, et bien entendu, elles règnent partout dans le monde, en commençant par les foyers pour s'en aller vivre des vies parallèles dans les plus hautes sphères, qu'elles soient politiques ou autres.
L'homme est-il labellisé par ces marques de non-fabrique que sont les formations en tous genres ? À voir !
Et comment chacun se positionne-t-il dans ces marées humaines où les relations font la pluie et le beau temps que parfois, souvent la Justice est appelée à trancher ?
Difficile, mais si on en juge les exemples donnés par les faits divers et autres feuilletons de télévision style *Les Experts*, alors on se dit que tout homme, toute femme, d'apparence « normale », est potentiellement un dangereux individu qui peut virer sa cuti humaine, en virant d'un bord à un autre qui n'a rien à voir avec les apparences, mais met en scène de manière aussi brutale que consternante, les dessous d'un être qui ne s'est pas trouvé ou peut encore s'être perdu au sein de cette gabegie que sont par-

fois, les relations humaines faussées par des affects trop violents et si invisibles, que bien souvent la personne elle-même n'en a aucune conscience véritable. Sous les rayons X d'un inconscient qui au bout du compte sait mais demeure mystérieux pour chaque principal intéressé, les images décomposées de la personnalité varient en fonction de la bienséance et de la fiction que représente une vie, chaque vie qui peut aussi en être marquée à jamais dans sa réalité temporelle.

Vaste chantier où le monde baigne en permanence, chantier dont chacun est l'ouvrier pour un ensemble collectif qu'il pense ne pas lui ressembler, qu'il traque, qu'il fuit, dont il se nourrit mal et pour lequel il se sent dégagé de toute responsabilité collective. Mais c'est la conscience individuelle qui fait sa place à la conscience collective. Pour cela des moyens comme le civisme, les droits de la personne, et bien sûr la conscience de chacun sur cette pente ascendante de l'évolution globale de l'humanité, mais aussi de celle de chacun. Chacun étant indissociable des autres. « Les fils des hommes sont un, et je suis un avec eux ». Cette petite phrase fait partie de la Grande Invocation que la Hiérarchie a donnée avec Alice A. Bailey.

Cette phrase est d'une justesse toute divine, elle exprime la démarche vers le cœur ouvert et s'y réfère comme à un moment initiatique primordial pour le monde entier et tous ses hôtes quoi qu'ils soient et fassent.

Il y a pourtant un immense clivage entre cette phrase et les comportements en général. Elle est à méditer, à dire et redire dans le cadre de cette invocation se référant au grand Service.

Des raids de pensées négatives attaquent en permanence les efforts de chacun en début d'évolution initiatique.
Des franges, des débris, des déchirures de soi, comme des avertissements, des voiles à soulever, des combats personnels à gagner, des erreurs à vaincre quand elles récidivent par défaut de comportements ou de conscience par rapport à ces comportements.
Tant de lourdeurs personnelles deviennent des handicaps collectifs.
Et à force de formater chacun pour qu'il pèse le moins possible sur les autres, on a fait des robots qui fonctionnent séparément, dépendant d'une autre volonté, ils sont des ersatz d'humain non habilités à prendre des décisions et s'alignant sur d'autres qui sont apparemment les chefs mais se gourent tout autant.
On peut vérifier tout cela par la somme hallucinante des « affaires » qui ne devraient pas arriver. Mais la hiérarchie humaine dans une entreprise, par exemple, n'est plus à l'abri, parce que ces fonctionnements ne sont plus que déviants, et au plus haut niveau parfois. Alors quand la Justice s'en mêle, puisque c'est à elle que revient le dernier recours, on en parle comme de Dieu le Père, ce qu'elle n'est pas non plus, elle se trompe aussi à son tour parfois, et

on fait tout un plat de sa dite « liberté » de son « indépendance », ce qu'elle ne peut garantir bien sûr, puisqu'elle est elle aussi, faite par des hommes et des femmes qui ne sont pas à l'abri des lourdeurs du subconscient collectif qui est ajouté de manière logique à celles de leurs propres subconscients.
C'est une galère collective dans laquelle chacun est embarqué.
Personne n'est à l'abri dans toutes les sociétés démocratiques où la « dévaleur » ajoutée du subconscient à la fois collectif et personnel, est le plus gros des handicaps qui soient en fonction des relations humaines qui s'y ébattent tant bien que mal. Les valeurs humanistes sont-elles présentes ? Pourquoi les droits de l'homme restent-ils si peu efficaces ? La Justice a-t-elle le pouvoir de les discerner, elle qui n'avance que par preuves ? Et les preuves étant, on le sait bien, dans le même panier que les apparences.
Difficile. Et si l'on ajoute à tout cela les paramètres des lois collant à une époque et pas à la suivante ?
Très difficile.
Il serait plus normal que l'homme lui-même ne soit pas assujetti à tous les filtres personnels qui lui collent à la peau, à la psyché, aux affects et autres déviances personnelles qui lui font trouver des voies peu recommandables auxquelles il accroche tout un tas de guenilles sociales usagées qu'il étend sur la corde raide de ses doutes comme des référents et garde-fous dont il est à la fois le bénéficiaire et la victime.

Mais si toute victime peut devenir un bénéficiaire, tout bénéficiaire peut aussi basculer dans un état de victime, et c'est la Justice qui doit en orchestrer les penchants, les virevoltes, les injustices et le discernement, ce dernier étant la grande lacune parfois, d'une conscience qui à la fois objective et subjective, ne sait pas faire consciemment la différence.
Gros problème dans lequel plongent les médias pour les gonfler en scoops, en faire des articles croustillants, et les transformer en émissions de radio qui n'ont plus pour objet qu'une certaine démagogie à vouloir demander des avis qui n'en sont pas parce que tous les éléments manquants seraient déterminants, mais on ne les détient pas !
C'est de la folie !
La démocratie serait-elle en train de s'étouffer elle-même sous les yeux absents de ses citoyens occupés en France plus particulièrement, à râler systématiquement quoi qu'il arrive ? Et donc à s'agiter loin de toute sagesse ? Juste pour faire du bruit et s'entendre parler pour parler de quelque événement ayant fait la une ?
Le temps nous le dira. Comment savoir ? La démocratie est de loin le meilleur des régimes, mais est-il le plus parfait ? Rien n'étant parfait, la démocratie comporte de par ses structures mêmes, les défauts de ses qualités. Elle n'y échappe pas bien sûr, c'est normal. Alors au lieu de la décrier ou de la condamner, il serait bon de s'y pencher comme sur une malade avec un grand espoir de guérison. Elle est atteinte d'une déficience chronique qui fait d'elle

une grande anémiée qui prend sans cesse des fortifiants administrés par des partis politiques qui se les administrent eux-mêmes, à la fois. Car le sort de la démocratie est irrémédiablement lié aux partis politiques, bien plus semblerait-il qu'aux citoyens qu'elle traite parfois avec aberration voire injustice flagrante. Il y a trop d'exemples pour revenir dessus, chacun peut faire ce chemin où les aberrations touchent certains pour ne pas en léser d'autres. Vous je ne sais pas, mais en ce qui me concerne, je suis toujours à côté, entre deux voies démocratiques qui s'attaquent à certains et en favorisent d'autres.
Alors on râle, ceux qui râlent le plus en ce moment (2010), la gauche, sont ceux qui parlent le plus de démocratie et s'y raccrochent comme à une panacée dont ils combattent avec violence et mauvaise foi, les injustices.
C'est assez amusant d'ailleurs quand à l'écart des nébuleuses politiques qui gravitent, on peut rester calme et en observer les discours décortiqués par des journalistes qui nous expliquent leur subtilité déroutante, en effet, c'est toujours gros comme une montagne ! Mais ils font leur métier en nous prenant pour des barges, et nous expliquent l'évidence dont on se passerait bien, alors que parfois ils ne voient pas, déformation professionnelle, ce que nous pouvons aussi en comprendre et qui leur échappe totalement. Le nez dans le guidon, on ne voit pas toujours la route que prennent les autres.

Ondes subtiles sur vagues intempestives pour neutraliser les effets pervers des filtres qui prolongent des comportements indécents dont la Personnalité n'a que faire. Et dans la fermeté, la mobilité d'une évolution qui marque de son empreinte évolutive, initiatique, l'action qui force tous les barrages, indiquer l'énergie d'Amour qui y préside lorsque le cœur est impliqué par sa seule ouverture dégagée de tous les affects filtrants dont les résidus devront être brûlés au cœur de ces tempêtes que le parcours initiatique défie.
Avec le courage, c'est dans le Feu spirituel dont l'esprit est l'emblème que toute action prend la dimension du Service pour le bien de l'humanité tout entière. C'est ainsi sans doute que l'homme, la femme, avancent consciemment sur la voie de la perfectibilité dont l'ouverture du cœur est le chemin privilégié destiné à tester dans l'action, la justesse inébranlable dont chacun peut devenir la goutte de rosée brillante que l'intériorité garde comme une pierre précieuse ciselée, taillée aux courages successifs dont elle émane sans pouvoir s'évaporer car de Feu trempée, goutte de rosée de tous les commencements, elle vit à jamais ainsi que la loupe divine d'une dimension dont l'accomplissement demeure au fil du temps, la valeur consacrée.
C'est ainsi que l'eau de la purification ayant servi aux nettoyages, se condense au Feu même de l'Esprit qui dorénavant tient les rênes de la vie physique et terrestre au quotidien, rênes d'un attelage dont l'efficacité d'action remue, innove, fait place nette

pour ce neuf à tous les niveaux dont le monde a besoin pour évoluer spirituellement aussi.
Y aura-t-il un seuil de sagesse atteint collectivement ?
Sans doute, mais c'est quand même et imparablement par chacun que ce seuil pourra apparaître au vu et au su de tous.
Et l'on peut tourner et retourner sous tous les angles cette possibilité d'avancée collective, on retombera sans cesse sur cette nécessité pour chacun, de voler d'abord de ses propres ailes spirituelles, pour ensuite faire de l'évidence collective qui nous relie tous, une plate-forme où la sagesse sera le moteur enfin ! de l'action. Ce seuil qui sans l'ouverture du cœur au niveau individuel, ne pourra jamais être atteint, fait la différence de l'évolution globale de l'humanité en enjeu, un défi hautement spirituel qu'aucune loi et/ou autres punitions, répressions, ne pourront jamais changer.
Faire la part des choses de la vie, engager sa réflexion sur les voies qui se présentent, sont proposées ou sur les exemples frappants que livre l'Histoire, regarder droit dans le cœur meurtri par les sentiments abusifs, l'intériorité qui s'y reflète avec ses épreuves et ses désespérances, pour prendre en main ce petit soi déboussolé par les exigences de l'ego, est à la fois le moyen et le premier pas. Aucun orgueil, aucun égoïsme, aucun amour du désamour latent dans la psyché ne pourront être une aide pour venir à bout de ces médiocrités qui d'aventure, pour certains, mettent du sel dans leur vie.

Mais la vie n'est pas un plat servi par un cuisinier inconnu, chacun est son propre chef à ce niveau, et tous les ingrédients utilisés découlent des choix dont chacun est capable, de la conscience dont il est le maître, de l'action dont il est ou pas, capable. C'est dans cette qualité-là, avec les meilleurs ingrédients possibles, que l'ego dégaine puis capitule, que l'intériorité se nourrit, que le cœur laisse venir l'ouverture, le service dont il est le creuset.
Cela n'est pas une sinécure, loin de là.
Mais c'est le seul moyen pour chacun de faire de sa vie celle de l'humanité, de lui donner l'ampleur d'une dimension spirituelle qui est une nécessité absolue si l'on veut arriver à bien vivre ensemble, et à gérer le collectif en gérant d'abord de soi-même, les variances négatives que chacun fait subir à son entourage, dans sa vie professionnelle, donc de manière collective puisque l'empreinte de chacun est une sorte de scellement quelle qu'en soit la nature. C'est ainsi que les prisons de chacun sont celles de tous à terme. C'est franchement dommage.
Et pour ne pas arriver à ces extrêmes, il est vraiment urgent de décoller du nombril de chacun, les préoccupations illusoires ne prenant pas en compte les autres.
C'est en soi que cela se fait, nous ne sommes jamais à l'extérieur que ce que nous avons atteint ou pas à l'intérieur. C'est sur cette voie spirituelle que se joue le sort de l'humanité tout entière. Et qu'on le veuille ou non, il est du devoir de chacun d'y mettre la responsabilité requise pour sortir tous ensemble de ces

conflits et autres guerres, à tous les niveaux, même les plus invisibles qui soient, afin de déclarer cette guerre salutaire à soi-même, à l'ego, et en d'autres termes, de mettre fin à l'absence de paix en chacun.

Le pain de l'évolution initiatique, entre autres, est donc sur la planche tendue par l'ego. Il ne suffit pas de le couper et d'être satisfait en le mangeant, il faut en refaire la pâte, choisir les meilleurs ingrédients, chacun étant un four où la magie intérieure opérera afin de pouvoir manger et digérer ensuite au mieux ce nouveau pain en tant que nourriture collective.

Partout, toujours, il y a les « pour » et les « contre ».

Et à hésiter entre les deux, un mouvement de balançoire nous balade aux creux et aux sommets d'on ne sait trop quoi. Les choix sont difficiles, les ambiguïtés vont bon train, on tente de trouver le rythme, mais il se dérobe avec l'équilibre supposé atteint, dont le centre de gravité perdu nous perd un peu plus dans des oscillations difficiles à maîtriser.

C'est que l'équilibre est là, à portée, mais il s'agit d'abord de cet équilibre et de ce maintien intérieur que personne ne peut nous donner, que nous devons, chacun trouver. C'est ensuite et seulement, que les mouvements de la balançoire du temps n'auront plus aucun impact sur les décisions, parce que cet équilibre atteint intérieurement, permet de se déplacer au plus haut et au plus bas sans en être affecté outre mesure, c'est juste le balancier de la vie que nous chevauchons comme une monture intimement reliée à l'intériorité avec laquelle elle se sent en osmose, en sécurité, et chacun avec.

Prendre conscience que nous sommes après Dieu, les seuls maîtres à bord de nos propres incarnations, éclaire de manière différente les événements devant lesquels prendre du recul.
Ce recul est donc relatif jusqu'à ce que la nécessité de l'accomplissement intérieur fasse partie de la vision : ce paysage dans lequel nous sommes sans le savoir. Il est aussi relié au ciel qui ne fait pas que le surplomber, mais lui donne les reflets des Rayons ou qualités divines disponibles pour chacun, auxquelles se hisser pour avoir une chance de servir le monde, et de bien le servir en fonction de la Volonté de Dieu.
Les croyants sont responsables de cette vision qui est pour eux un devoir, mais les autres aussi s'ils se disent humainement concernés. Je n'ose pas ici employer le mot humaniste, en effet il a été dévié par un ou des partis politiques, et c'est le comble de la déviance, cela voudrait dire que l'on est humaniste par groupe, et que ceux qui le sont dans l'âme ne sont plus reconnus comme tels s'ils ne rejoignent pas les autres. Et puis qu'est-ce que le mot humaniste vient faire au sein d'un parti ? Je pensais naïvement que tous les partis politiques qui se respectent devaient a fortiori être composés par des personnes humanistes, non ?
L'ennui est que tous les mots qui ont un vrai sens, sont détournés de leur sens par des groupes politiques ou autres qui réduisent à un simple mot l'ampleur humaniste de chacun. Le sens s'en extrait bientôt pour faire place brumeuse à des intentions qui ne retiennent que le mot et rien d'autre, c'est toujours

pareil, et c’est lassant. Un mot plein de sens, tombé dans un discours systématique n’est plus qu’un slogan. Et c’est bien dommage. Idem pour écologie. Décidément les faiseurs de partis politiques n’ont aucune créativité, ils piquent des mots à la langue, et les font rebondir à leur propre sauce jusqu’à ce que ces mots s’y enlisent, perdant tout sens en étant détournés du leur par des appétits politiques qui se les mettent en discours pour mieux vendre leurs salades.
S’ils savaient à quel point on en a marre pour certains !
D’autres en revanche y croient, c’est tentant il est vrai. Mais devant les comportements inchangés de la classe politique, comment y croire encore ?
Moi je ne crois qu’aux faits, à l’action, et je dis chapeau quand je vois un Président de la République, en l’occurrence en France, qui ose défendre un de ses ministres. On a tant vu de présidents faisant valser les ministres pour plaire à ce que l’on appelle « l’opinion publique », que c’est rafraîchissant.
Alors voilà que nous prenons les voies de la politique, même si ce n’est pas de façon politicienne. Mais comment faire autrement ? Tout est politique ! Même la Culture ! C’est dire…
Laissons à la politique ses voies pour revenir à celles de plus justes relations humaines dont elle est pourtant aussi l’une des autoroutes majeures dans le monde, pour nous, humanité qui nous efforçons sur ces autoroutes tant bien que mal.

Mais d’où vient le vent ? Quelle est sa
Source quand sur la plage, en continu,

Il souffle les pollutions des uns et des
Autres de ses larges rafales dont il est
Prolixe, avec cette force qui soulève du
Sable les grains légers et piquants auxquels
S’exposent certains qui en comprennent les
Bienfaits ponctuels ainsi que des cadeaux
Proposés aux consciences qui s’y déploient.
Sous un soleil éclatant ses rayons chaleureux,
Faire le point en joie majeure quand
Il s’amuse de nos cheveux épars qu’il dénoue
Comme des antennes pour recevoir du ciel
Les messages auxquels il prépare l’être de
Toute sa puissance décoiffante et sereine.
Dans le calme qui s’ensuit, les pensées lissées
Par ses assauts vibrants, vont le chemin de
L’expression vers des créations qui atterrissent
En douceur comme des colombes blanches
Roucoulant les notes sublimes du Service,
Et dans les textes qui coulent de Source, se
Voir inspiré par le Divin qui en détient cette
Maîtrise dont le Maître en incarnation connaît
Les beautés que le dessein ouvre aux cœurs
Sereins comme des ailes déployées dans le
Temps.
Et de temps en temps, faire dans le vent qui
Se présente impromptu, des réserves de Beauté
À déverser de Soi sur le monde et l’Humanité
Comme des cadeaux devenus des moyens pour
Évoluer sur le chemin pratiqué par des hommes
Et des femmes branchés sur le grand Service qui
Les occupe à plein temps, jour et nuit comme

Des Soldats du Christ au cœur de la tourmente
Terrestre. Vivre et donner, revoir du sens de la
Propriété le gel à faire fondre au soleil spirituel
Comme le handicap majeur dont le grand Service
Casse les rigidités dont le moi et le toi sont pourvus
Au détriment de tous par les envies et les orgueils
Fonctionnant à outrance, avec excès jusqu'à
L'oubli de soi urgent pour réellement servir.
En Dieu, et avec Lui, illuminer le monde de ces
Projets divins nécessaires pour que le futur soit
Enfin divinisé par l'homme, la femme, dans cette
Harmonie équilibrante dont les Sages apportent
Ici-bas, la note salvatrice, vibration électrique
Puissante à répandre dans le silence méditatif dont
Tout début d'action est la flèche à lancer sur le
Monde avec pour mission d'atteindre la cible
D'un nouveau monde en construction, et agir.
Mais où va le vent ? Quand passé comme un
Balayage de plus, il éteint de sa force légère ou
Colère, les courts-circuits activés par les hommes
Qui le fuient ou tentent de s'en protéger sans aucun
Succès. Le vent vaque à des nécessités que la
Source connaît, qu'elle libère en lui, par lui, et
Ainsi des opportunités de purification à ces vagues
Célestes qu'il conduit, le vent arrive et passe sans
Se lasser, pour nous aider à mieux dégager de cette
Lacune qu'est pour certains, la Vision, un point
Central qu'il met en exergue comme un signe à
Suivre, une réflexion à méditer, un nuage à lever,
Une orientation à entrevoir sous la direction qu'il
Prend ponctuellement, à charge pour chacun de s'en

Inspirer au-delà de toutes les illusions qu'il nettoie.
Dans le vent, sous le vent, avec le vent ici nommé
Chergui, apprendre de Dieu l'Intention pressante
Pour la transformer en force agissante que les mains
De l'homme saisissent pour en nimber le monde de
Beauté transformante elle aussi. Nécessité de la beauté
À tous les niveaux, dans toutes les affaires et relations
Humaines pour envisager puis contribuer à construire,
Cœurs en verve, âmes en fête, le futur de l'Humanité.
Le grand Service est avant tout, après tout, cette vaste
Contribution personnelle, individuelle, de compétences
Et de Sagesse, à mettre en forme harmonieusement avec
Les moyens donnés qui trouveront alors leur plus juste
Utilisation quand l'opportunité se présentera. Et elle
N'arrive que quand prêt, chacun peut investir et s'en-
gager
Dans la Volonté de Dieu devenue sienne. Programme
Spirituel avant tout, qui forge du monde l'innovante
Action comme un complément de réalisation collective
Dont les Maîtres en incarnation portent les poids
Collectifs avec la sérénité que leur confère la liberté
Intérieure atteinte lorsque plus rien ni personne ne
Peuvent plus les tenter. Fiables, ils demeurent des
Serviteurs du monde conscients, incorruptibles et
Fiables.
Et le vent continue sa route sur laquelle les Maîtres
Demeurent aussi, toujours prêts à renforcer son action
Purifiante et évolutive dès que l'on en comprend avec
Le Cœur les bienfaits collectifs qui s'ensuivent alors.
D'où vient le vent ? Où va le vent ?
Deux questions pour une même réponse dans laquelle

Se trouve cette Trinité insoluble pour la majorité.
Le mouvement du vent est un et double à la fois, et avec le Champ magnétique qui l'inclut, voilà un doublé plus un, qui
Fait du vent un outil tripartite égal à une trinité,
Outil divin par excellence.
L'homme, être pensant et conscient participe à cette
Divinité en action sur terre quand il saisit l'outil
Divin donné pour en intégrer la subtilité dont il est
Le paradoxe jusqu'à l'ouverture du cœur.

« Les champs morphiques ; l'énergie et les champs qui lui donnent forme sont les aspects du Verbe et de l'Esprit de Dieu.
La Trinité est induite dans toute polarité.
Pôle Nord, Pôle Sud et le champ magnétique qui les inclut font de
L'unité + dualité, une Trinité. »
C'est un résumé succinct de ce que nous livre Rupert Sheldrake le biologiste anglais, de sa vision scientifique de la Trinité.

Un univers spirituel à portée de terre, une bulle de travail, de service, éclatée aux autres planètes, une union sur le plan cosmique, une interaction énergétique en souplesse dès que le cœur est ouvert, oui, cela devient possible en gravissant ensuite les autres échelons de l'infinitude de l'évolution initiatique sur la Terre.

Un panorama de cette globalité est en Soi, chacun, dès que la frontière des trois mondes est dépassée, mais elle demande encore tant d'efforts, que c'est en les oubliant ainsi que soi-même, que l'on peut parvenir à ce grand Service qui octroie le meilleur du travail des Maîtres en incarnation, à l'intention de tous.

Dans l'humilité, le silence, sans peur aucune de la solitude qui va avec, l'on se rapproche de Soi, de Dieu et donc des hommes.

C'est le chapitre de l'évolution, destiné à tous, il est lu et appliqué par Ceux qui y sont prêts, mais encore faut-il se rendre disponible tout en y étant consacré. Cette consécration vient d'abord de la priorité absolue du cœur en action. Mais cette consécration est aussi donnée parce que reconnue par Ceux qui savent et observent depuis les plans subtils, la progression dans le sacrifice, et la volonté comme la Foi

dans le but ultime de la vie en incarnation qui est d'accomplissement au service des autres.
Ce Service est aussi une volonté personnelle en un premier temps.
Puis elle s'accorde à l'harmonie cosmique de Celui dont rien ne peut être dit pour ensuite s'étaler, œuvre consciente assumée, aux yeux de ceux qui peuvent la reconnaître. Cette reconnaissance rend le Service plus aisé bien que d'autres problématiques apparaissent çà et là, vie sur la Terre oblige !
C'est dans l'ordre des événements cosmiques que se découvrent des repères aussitôt obsolètes car la vie dans le grand Service est de mobilité dans l'action qui ainsi se simplifie parce que la Vision est de ce trajet initiatique où le Service demeure prépondérant, d'une absolue nécessité traitée et appliquée dans tout ce que fait le Maître en incarnation.
Et quand l'œuvre s'étale aux opportunités de reconnaissance, c'est en chaque intelligence du cœur, à un niveau très subtil, que viennent alors les retours qui serviront au mieux – sous l'œil des Maîtres en général – la mission d'une vie, les actions clairvoyantes, innovantes qui anticipent toujours l'Action du cœur au service de la seule Beauté.
Et pour que cette dernière soit perceptible, des connexions physiques se font comme par magie, elles viennent fortifier l'expression à des niveaux mondiaux, et cela se passe par le biais d'un pays. Tous sont concernés, mais cela dépend de bien des paramètres, et il serait inutile de les évoquer ici car c'est le Maître en incarnation qui sait et leur donne vie dans

le silence qui a préparé en amont cette diffusion divine d'une partie du Plan divin pour l'humanité.
Comment est toujours plus important que pourquoi.
Mais c'est avec des questions que la route s'aplanit dans la mobilité nécessaire à chacun pour ne pas rester figé dans le passé, sur ce qui a été dit par exemple.
Avancer et servir est donc le résultat de plusieurs vies dans lesquelles se sont posés des seuils sur lesquels on ne revient jamais en arrière.
C'est le futur qui compte.
C'est le neuf qui fera place à des strates d'immobilisme dans lequel se logent avec complaisance, des succès humains dépassés depuis trop longtemps pour juger utile d'y revenir.
Et sur le plan personnel, c'est idem car plus on revient sur ce qui fut, et plus on bloque ce qui sera en favorisant ainsi le mental qui se complaît toujours dans le passé d'où il sort sans cesse de vieux référents dont il serait bon d'oublier les dégâts en faveur de ce qui peut aider à ne plus reproduire indéfiniment les mêmes erreurs. Ce qui est encore une autre histoire, toute personnelle, qu'il serait bon de mettre à l'heure du jour de l'urgence à se changer soi-même. Mais nous n'en traiterons pas ici, à chacun de le faire avec sa conscience mentale en un premier temps. Tout cela est à dépasser, à intégrer et si vous avez la chance de recevoir des signes que vous devrez lire au mieux, alors, sachez que vous êtes aimés de Dieu et qu'il pourvoit là où vous bloquez.
C'est de gratitude qu'il faut Le remercier, et d'humilité qu'il faut avancer dans le silence de la solitude,

cette reine incontestée qui nourrit à la fois, soi, le Soi, et le Service.
Se plaindre sans cesse de la solitude est une marque d'inconscience et de rébellion outrageante envers Dieu, et envers les hommes avec lesquels étant un, nous minimisons l'Unité à respecter avant de la trouver pour de bon.

Si l'orgueil, l'égoïsme et le pouvoir mal employé sont les principaux obstacles à l'évolution et bien sûr au service, c'est qu'ils sont les filtres nauséabonds de l'ego en déroute qui s'y accroche pour ne pas perdre ses repères dont l'envie et le plaisir sont les hôtes détestables auxquels font allégeance ceux qui manquent de courage et de confiance en Dieu.
La Foi est la route, le sens le volant, la joie le réservoir, ensemble, ils font avancer le voilier qu'est l'instrument physique du corps jusqu'à ce port initiatique au bout du tunnel de la psyché, là où le cœur en attente d'ouverture demeure disponible à tous.
Mais la Foi ne suffit pas, tout le travail à faire est aussi important, et c'est parce que l'on a la Foi, qu'il est possible.
Mais s'il est souhaitable parfois, de donner ses soucis à porter au Maître spirituel, aux anges et bien sûr à Dieu, c'est seulement quand ce travail est commencé et qu'il demande beaucoup d'efforts et un courage inébranlable.
N'être jamais seul, cette conscience-là est indispensable en pleine solitude quand la vision est absente, quand on pédale, quand on est découragé. Le seul

point est que le disciple n’est jamais découragé, il peut peiner, mais sa confiance doit être totale. Et c’est dans et par l’humilité que se règle cette problématique du découragement, quand on est capable, non pas, d’envier Celui ou Celle qui précède, mais de lui faire confiance. C’est très difficile pour certains, mais c’est indispensable, d’autant que les tests spirituels sont nombreux, et qu’il est important de les passer seul car c’est du libre arbitre à les passer comme il se doit, que dépend cette responsabilité confiée au sein du Plan divin pour l’Humanité. Sans fiabilité, aucune responsabilité n’est possiblement confiée à ce niveau. Et c’est normal, logique, et surtout très prudent.
Mais combien gênent et mettent des freins au Service par manque de confiance en Dieu et en leur Maître spirituel s’ils en ont un ? Alourdissant ainsi d’autant tout travail assumé par les Maîtres en incarnation, mais aussi par les Maîtres Ascensionnés avec lesquels est assumé le Service sur tous les plans.

Dans la joie de servir, l’immense calme intérieur profond dont elle provient.
Ce calme que rien ne peut altérer, pas même les agitations qui entourent le Maître en incarnation. Et tous les sentiments utilisés par le Maître quand il le faut, comme des outils pour servir, faire prendre conscience, et ouvrir un peu plus les fleurs de l’Esprit qui s’y épanouissent et nimbent de Beauté toutes les actions entreprises.

Jardin terrestre où les fleurs de l'Esprit forcent l'admiration.
Fleurs divines épanouies en bouquets et senteurs depuis les autres plans où elles naissent comme de petites merveilles destinées à l'Humanité tout entière depuis un point précis sur terre, dans leur qualité commune universelle qui y dévoile la Beauté enfin accessible.
Transmettre, donner, offrir, éclairer dans le silence profond et léger à la fois, qui fait de chaque disciple à quelque niveau qu'il soit, un collaborateur du divin en action énergétiquement concrète sur la Terre.
Et des cœurs en vastitude éclairée, l'Esprit fait son chemin dans la matière qui ne change que depuis la matière. Pionniers cellulairement parlant aussi, des ondes de choc et de broc font du chemin terrestre épineux, une pelouse printanière où se succèdent dans la lumière de l'Esprit, des « innovances » dont demain est le lieu sacré d'un futur à la mesure du Divin, en et par l'homme, la femme, consacré(e) en conscience et en âme, à l'évolution du monde.
C'est d'union qu'il est question, au plus haut niveau de l'expression humaine.
Et cette union est la base des expressions des arts qui sous l'œil du plus grand nombre, unissent grâce à la note universelle de la Beauté ainsi incarnée.
Langage universel par excellence, les arts sont des voies rassembleuses de cœurs dans la sensibilité spirituelle qu'ils font vibrer en chacun.
Et il est bien dommage que la spéculation présente dans le marché de l'Art, fausse la réelle valeur de

ces trésors uniques de l’âme et du cœur qui unissent en donnant à tous le meilleur de chaque artiste.
Force est de constater que ce marché est celui de l’opportunisme puisqu’en France par exemple, il est défiscalisé ! Laissant ainsi, non pas aux artistes, mais à leurs mentors du matérialisme, une liberté frauduleuse dans la commercialisation des œuvres sur lesquelles les spéculateurs parviennent à mettre la main de manière parfois plus ou moins tordue.
C’est ainsi que des milliardaires placent leur argent dans ce marché de l’Art, et spéculent à plus ou moins long terme, sur des œuvres que des légataires, ayants droit imprudents livrent ainsi au marché de la honte, pour un prix très raisonnable en regard des prix que ces œuvres atteindront à moyen terme.
C’est ignoble ! Et ce marché serait à revoir en fonction d’autres critères que la défiscalisation ou l’argent pour l’argent qui servent ici des cupidités peu louables, dont les escrocs font leur pâtée en toute légalité !
Mais c’est encore une autre histoire, et les artistes bien entendu, n’en profitent jamais, cela va de soi, ils sont morts depuis bien des années quand ce commerce fait vibrer des sensibilités toutes matérielles qui y exercent leur pouvoir et leurs avidités écœurantes.
Et en plus ces escrocs ont l’impudence de vous dire que l’artiste serait très content alors qu’ils ne l’ont pas connu et s’en fichent éperdument. Seul l’argent et le profit annoncé retiennent leur attention. C’est peu en regard d’une œuvre où l’artiste a donné le feu de ses entrailles, et tout son cœur, son intelligence,

sa sensibilité voire sa vision particulière qui aura fait école.
En tant qu'artiste, l'envie me vient de faire don gratuitement de ces trésors qui me viennent à l'attention de tous. La honte du marché de l'art, plus que spéculateur, ne me dit rien qui vaille, il faudra bien que cela change.
C'est au feu de l'esprit, du bon sens, et de l'amour de la beauté, que l'on devra revoir les lois et règles qui avantagent actuellement les spéculateurs de l'Art avec autant d'impertinence et de mauvaise foi.
L'aube du monde nouveau – ce nouveau monde qui émerge peu à peu – mérite une conscience plus droite et plus juste en ce qui concerne tous les spéculateurs du monde entier. Et en ce qui concerne le marché de l'Art, c'est encore plus sensible et outrancier que partout ailleurs d'autant que ces œuvres ne sont accessibles qu'à ceux qui ont déjà beaucoup d'argent et donc nul besoin d'en faire encore et encore sur le dos des artistes disparus et de leurs ayants droit imprudents voire inconscients pour certains.
Shame on them all! comme dirait un écrivain que je connais bien.

Voyez comme il est impossible de ne pas inclure à l'évolution spirituelle, l'évolution matérielle d'un pays, du monde, et de tous.
L'économie, la finance, sont des maîtres points dans le contexte mondial actuel. Ils mènent et gèrent tout de l'Art aux Banques, de chacun aux entreprises, du marché à la spéculation, de la fiscalisation à la défis-

calisation recherchée par tous ceux qui ont beaucoup d'argent. C'est normal, comment garder son argent autrement ? Mais en revoyant tout cela à la lumière d'une autre finance, moins spéculative, plus engagée et responsable, moins égoïste, où des investissements pourraient se faire dans l'intérêt éducatif et social commun par ceux qui peuvent investir, alors un chemin de l'équité et de la responsabilité pourrait voir le jour et être emprunté par tous, sans jalousie ni envie par les uns, sans appât pour le gain facile de la spéculation sans travail parfois, et ce serait plus juste pour équilibrer les besoins et nécessités à une vie elle aussi plus équilibrée pour tous, ceux qui ont de l'argent et ceux qui n'en n'ont pas.
Mais il faudra déjà passer par le chemin de la honte de ce marché de l'Art qui comme une bourse mondiale défiscalisée, avantage toujours les mêmes en réduisant les œuvres artistiques à de simples objets à posséder. Personne ne possède une œuvre d'art, pas même l'artiste qui l'a créée. Alors voir des escrocs se l'approprier à des fins lucratives, est une honte, une obscénité, nées de la façon dont marche (à l'envers parfois) la société démocratique.
Beaucoup à faire, beaucoup à revoir, beaucoup à comprendre et à aimer pour faire la part de ces choses insolentes et débiles à la fois qui font partie d'un fonctionnement imbécile que tous finissent par trouver normal !
Et à côté de cela on condamne Mme Liliane Bettencourt…

Une réflexion s'impose. En effet, elle est finalement vilipendée et condamnée parce qu'elle donne trop ! Mais dans quel monde vit-on, et de quoi a peur sa fille qui ne pourra jamais dépenser tout ce qu'elle a déjà ?
Voyez comme le don devient suspect ! dans cette société qui ne fonctionne en tout que sur l'appât du gain, un sens de la propriété obsolète, et une rigidité d'intérêt personnel tendant à avoir peur d'être dépouillé… alors qu'on est déjà milliardaire. Ce qui n'est pas le cas de Mme Bettencourt, mais de sa fille qui décidément ne tient pas d'elle.
Oui, vraiment une réflexion s'impose.
Et dans cette histoire, la France entière suit le faux chemin du jugement à l'emporte-pièce, faisant du libre arbitre d'une milliardaire, une affaire d'état.
De quelque côté que l'on prenne cette histoire, elle est bien le reflet de la société actuelle qui marche sur la tête. Les mêmes qui râlent et condamnent, en l'occurrence, seront les premiers à accepter la spéculation défiscalisée dans le marché de l'Art ! Sans se soucier des artistes ni des œuvres ainsi exploitées abusivement. Non-sens !
Vraiment certains fonctionnements démocratiques nous font marcher sur la tête, oui, mais quand donc en aura-t-on conscience ?
On ne voit plus rien, on se heurte aux murs de l'intolérance, les réflexions sont en berne ou inexistantes, la Justice prend des mesures alors que rien n'est moins certain qu'une enquête où tout le monde dit n'importe quoi, et quand un élément intéressant

est soulevé par un témoin spontané ou pas, il n'est pas entendu pour ce qu'il a dit que l'on efface d'un revers de robe d'avocat !
C'est grave. Mais voyez où une réflexion spirituelle peut mener ?
Dans les coulisses de ces exploits démocratiques où parfois ce qui est légal n'est pas forcément moral, et où ce qui est moral ne peut pas redresser ce qui est légal et déjà obsolète. Nous avons du pain sur la planche avec tout ça.
Et sans juger ou condamner, ce qui serait absurde, dire ce que l'on pense est peut-être le dernier et le premier privilège d'un citoyen vivant en démocratie ; peut-être ! Pas sûr, mais peut-être.
Alors autant en profiter.

Quand un ciel de soie moirée rayonne sous un coucher de soleil toujours unique, une aube transcendée prend déjà ses quartiers sous les feux tournants des heures qui passent sous l'horizon afin d'en éclairer d'autres frères ; ainsi va le temps qui roule dans les rayons lumineux et opalescents tour à tour, du soleil et de la lune en ses pleins et en ses accents déliés.
Et si chacun se plaît à contempler ces paysages d'Orient et d'Occident, c'est parce que si différents et les mêmes tout à la fois, ils nous mettent devant le fait indéniable d'une diversité familière. Et à chaque fois que le regard se pose aux quatre points cardinaux de nos limites terrestres, le ciel s'ouvre à l'infini dans une déclinaison qui du sud au nord et de

l'est à l'ouest, fait l'admiration de tous ceux qui ont la chance de les parcourir comme les images vivantes sorties tout droit du cahier d'écolier de la Nature. C'est que parvenus à la perfection, ces tons mélangés toujours autrement, sont à la fois les mêmes et si autres qu'ils nous dépaysent tout en nous reliant.

La Nature a des effets extraordinaires sur la sensibilité, et la Beauté qui en est le ressort, fait de ces merveilles des cadeaux divins dont les regards ne se lassent jamais. On peut comprendre pourquoi les anciens vénéraient la Nature. Elle est le reflet directement perceptible de la gloire du Dieu tout-puissant. Personne au monde ne parvient à en peindre ses couleurs si subtiles parfois, qu'elles semblent appartenir à un autre plan où il ferait bon vivre d'elles. Et c'est sans doute pourquoi elle est si inspirante en sa mobilité douce dont les saisons sont des points de liaison universels où elle se montre différente et prodigue aux regards qui passent sur elle : ce rêve éveillé éphémère dont les tableaux ne sauraient être fixés autrement que par la sensibilité d'un cœur à l'écoute.

Merveille des merveilles que de saisir de cet éphémère-là, le sens de la Beauté qui ne le fige jamais tout en le renouvelant quotidiennement comme une composition divine incroyablement concrète pour les regards qui s'y posent dans les minutes où changeant, il disparaît pour renaître encore et encore. Apprendre de cet éphémère qui n'est que Beauté en mouvement sur le fil fragile et pourtant immuable

des siècles qui passent, où des vies trépassent, ne changeant rien à ces cycles solaires et lunaires permanents, constants, qui émerveillent, on ne le dira jamais assez.
Si tout ce qui est à la fois humain, et dans les affaires, les professions, la politique, pouvait s'accorder avec cette mobilité, cet éphémère qui crée à longueur de temps les merveilles dont nous sommes les témoins, alors, cette mobilité suivrait le cours de l'humanité qui en respecterait, dans la nature entre autres, la magnifique imagination puisant à la Source divine même, les qualités immuables de l'être auquel l'avoir a fait humainement la guerre pour s'accrocher de plus en plus à ce que l'on possède dans ces envies et cette folie qu'est devenue la propriété. C'est peut-être l'envie d'être permanent, de ne surtout rien changer, d'avoir de plus en plus, de rester sur des acquis, de perdurer, d'ancrer de soi et pour soi, ce qui fait une fortune ou un empire, qui éloignent autant l'homme de la Nature. C'est peut-être ça, en effet : la peur de manquer, la peur d'être roulé, la peur de ne plus rien avoir, la peur que d'autres aient plus que soi, la peur de ne pas pouvoir assurer une vie dans la fluidité du mouvement même de la vie qui ose, Nature aidant, se renouveler sans cesse, se mettre en danger de résurrection, bref, la Peur tout court, qui fige l'homme dans ce qu'il a, le poussant vers plus, et le menant par le bout de ce nez humain qui ne voit pas plus loin que lui-même.
Alors, apprendre de la nature cette mobilité extraordinaire où chaque matin et chaque soir elle crée ses

aubes diversement colorées en des tableaux innovants dont elle a le secret. Et chaque soir, ses transformations sont aussi sinon plus osées dans les flamboiements ou les tempêtes qu'elle génère avec la force divine qui en peint les contours insaisissables pour mieux nous surprendre et parfois nous déstabiliser, et ça nous fait du bien, mais encore faudrait-il toujours la comprendre, c'est que reliés totalement et globalement à l'humanité par le tissu éthérique qui inclut le vivant au vivant, nous sommes, Humanité, totalement liés à ses merveilles que nous ne savons qu'imiter sur des toiles ou encore tentés de dépasser en les traquant d'une technologie qui voudrait faire mieux. On trouve, fabriqués en Corée, des clones de chiens qui valent des fortunes ! Parce que certains sont si accrochés à leurs chiens qu'ils les voudraient immortels.
Apprentis sorciers, les hommes deviennent des imitateurs et non plus des créateurs. La créature se veut toute-puissante, mais elle est loin de la subtilité de la Nature, de la Création, la créature ne sait qu'imiter, et encore, on ne sait pas ce que cela donnera à terme.
L'intelligence mentale est devenue une forme de prothèse.
Faute de créer en innovant, on imite en plagiant.
Si Dieu pouvait demander des droits d'auteur, Il ruinerait à jamais ces créatures apprenties sorcières qui Le copient à qui mieux mieux pour gagner de l'argent bien sûr. Les clones de chiens font un vrai tabac chez les Américaines over-sensibilisées par des affects dont leurs chiens décédés étaient sans doute les

thérapies à moindre frais que continueront des clones achetés à prix d'or. Quelle vue de clone !
Et le plus troublant est que personne ne semble voir tout ça.
On fait des commissions pour y réfléchir, puis on signe des papiers pour autoriser les recherches dans ce sens, à des fins « médicales ». On danse sur la tête ! On dit non, puis on dit oui. D'où venait le non, et pourquoi le oui ?
Personne ne sait vraiment. Ce qui est sûr c'est que dans tous les domaines du progrès humain, la Sagesse n'a pris aucun galon ! Elle en perd même en permanence.
L'ennui c'est que l'humanité en général, s'accroche à la vie autant qu'elle le peut. Les cycles de la vie et de la mort, on veut les maîtriser. Pourquoi pas ? Mais que fait-on ensuite de cette vie de sursis ? On en profite ? Si c'est là le seul but, une réflexion s'impose sur le but de la vie qui est d'accomplissement aussi et non de « végétatisme » légumier tendant à rester en vie pour rester en vie.
Réflexion de mise sur ces vues purement et durement humaines qui parfois, souvent, semblent défier Dieu. Et pourquoi ?
Bien sûr que l'homme est intelligent et doué, il ne faut pas sortir de l'ENA pour en être conscient. Mais à quoi s'appliquent cette intelligence et ces dons ? Dans quelle éthique travaille-t-il quand, chercheur, il repousse certaines limites ?
Sûrement que Einstein ne pensait pas à la bombe atomique lors de ses travaux, et que la théorie de la

relativité lui est tombée sur le coin de l'intuition comme un éclair illuminant.
C'est pourquoi la sagesse de chaque homme, femme, est le plus indispensable à la vie plus harmonieuse de l'humanité et donc du monde.

Sombres vouloirs et intuition éclairante,
Sens de l'éphémère et apprentissage de la
Mobilité en tout. Renoncer et ouvrir au
Monde le service sans se servir, mais en
Gardant à l'esprit que le Divin est en Soi.
Bien sûr les athées ont peut-être tendance
À penser que tout vient de l'homme, donc
D'eux-mêmes. Et c'est sans doute ce manque
D'humilité qui déborde de la vasque du monde
Pleine de ces illusions dans lesquelles la mobilité
Est totalement noyée. On veut pour soi, quelle
Que soit la raison, et on vend aux autres.
Tout le système s'enraye, on est spectateurs,
Mais on continue à parler pour ne pas dire
Grand-chose, et les sociétés s'en vont à vau-l'eau.
Dans des navires hybrides et bancals, les uns
Gagnent beaucoup d'argent tandis que d'autres
Sont preneurs à des prix défiant toutes les bourses
Moyennes qui peinent sous les désirs et les
Plaisirs dont la recherche n'est que fuite en avant…
Et pendant ce temps, un univers spirituel se heurte
Aux murs de séparation que nous construisons
Pour mieux jouir de la vie et en profiter pleinement.

L’être humain est un pavillon du Divin planté sur la Terre et la reliant aux Cieux. Drapeau léger flottant aux ondes émises dont la conscience est la grande transformatrice, l’homme rayonne sous les qualités divines qu’il est en mesure, en tant qu’Initié, de transmettre dans chacune de ses œuvres.
L’homme est un agrégat de lumières à dispenser, à recevoir, à émettre, à vivre dans tous ses corps libérés dès la quatrième initiation, ces ouvrages s’adressant au disciple ayant passé victorieusement le troisième degré initiatique comme l’entend l’Enseignement de la Hiérarchie de Lumière – Se reporter aux ouvrages de A.A. Bailey.
Dans la double appartenance de l’homme devenu un Initié, la Présence facteur d’Unité lui est révélée par son expérience personnelle, sa foi est remplacée par la connaissance que lui apporte la vision.
C’est ainsi qu’avance tout homme au cours de plusieurs vies sur lesquelles s’étale l’évolution spirituelle initiatique : chemin de croix et de Lumière sur lequel il rencontre souffrances, sacrifice et incompréhension de la part des siens.
Et l’humanité, parsemée de ces points focaux que sont les Initiés maîtres en incarnation, avance au forcing de ces guerriers du feu qui ne travaillent que pour elle dans l’abnégation la plus totale.
Mais leur vie dans l’incarnation inclut tout ce qui fait du monde le terroir de l’humanité, avec en plus la force multiple de leurs acquis spirituels, et l’énergie d’Amour comme accent majeur de leur vie intérieure.

Sur le chemin emprunté par tous : celui de la vie quotidienne, les Initiés sont des repères livrés à ceux qui peuvent voir et reconnaître, et les idées, les innovations, les pensées et réflexions directement inspirées qui sont les leurs, font tache d'huile ointe de divin sur leur entourage, mais ce sont leurs œuvres et l'exemplarité de leurs vies dans l'incarnation qui font aussi cette différence spirituellement accessible pour tous, parce que ces vies hors normes souvent, incluent pourtant tout ce qui est véritablement humain dans une dimension spirituellement vécue ; outre le fait qu'Ils appliquent au quotidien cette vérité de l'Un dans laquelle chacun de tous les êtres humains est inclus indépendamment de toute autre considération sociale ou autres.
Cette différence, ce rapport à l'autre, aux autres, comme un autre Soi, identique à la Source dont nous sommes tous issus, est une base spirituelle rare. C'est en un premier temps une aspiration humaniste avant d'être spirituelle, qui a donné naissance à ce que l'on appelle le social. Mais ce social est traité maladroitement puisqu'il tente de niveler par la base le plus grand nombre, et donc d'effacer les différences, y compris sociales, qui ne sont que richesses de plus à partager dans le dialogue créatif, et surtout dans la collaboration entre tous pour un monde de créativité dont le social manque terriblement. Ce malentendu gangrène la démocratie, la fragilise, lui fait faire des soubresauts, et la banalise en ne traitant de l'homme que la part humainement visible dont les injustices sont les phares repris par

des électriciens de la matérialité qui n'y connaissent rien en matière de Lumière à sa source, mais font des appareils qui consomment trop, mettant ainsi la planète en danger sur le plan énergétique. Il y a maldonne, mais ce sera long, pénible, cela prendra le temps qu'il faudra à l'homme pour devenir un Initié puis un Sage ne regardant plus la société ni la planète par le petit bout de sa lanterne personnelle dont le rayon électrique individuel n'est fixé que sur son nombril par le biais des corporatismes divers.

C'est à l'homme de prendre en charge la part spirituelle de son être afin d'en faire le levier d'une société qui après tout, lui ressemble toujours. Et quand on se regarde dans ce miroir social, rien de ce qui pourrait ressembler de loin ou de près à la fraternité, n'est présent. C'est par groupement qu'on agit contre d'autres, jamais avec eux que l'on tente d'avancer, et quand certains le font, c'est très mal vu, surtout en politique. Et les moules de la politique ne sont-ils pas les premiers moules qui nous collent à la cuisine qui les remplit de ses ingrédients et sauces plus ou moins digestes ? Mais c'est valable pour tous les domaines, dans toutes les affaires, pour chacun et donc pour tous.

Tant que nous continuerons comme si de rien n'était, en tant que citoyens, à ne pas réfléchir sur des thèmes qui nous interpellent pourtant, tant que nous continuerons à faire de la chair à pâté de certains parce qu'ils sont milliardaires, tant que nous nous identifierons en permanence à des victimes du social, tant que nous lutterons contre des frères et pas

de leurs côtés pour le bien de tous, alors, aucune chance pour que cette mentalité qui a apporté avec succès une crise mondiale dont nous avons du mal à sortir, ne saisisse l'opportunité de cette crise pour avancer autrement et se remettre en question.
Et cette remise en question passe par des projets osés, par des courages inébranlables, par des volontés politiques que certains ont, mais qui déplaisent à beaucoup. En effet, quand on fait du misérabilisme une révolte, quand on n'aime pas ceux qui ont les moyens, qu'on les montre du doigt, qu'on les juge sans appel avant la Justice qui elle aussi peut se tromper… alors on se retrouve dans une sorte de cirque où tout est permis aux mentalités qui comme une seule, conteste pour contester sans avoir la curiosité de s'intéresser par soi-même aux faits et intentions qui ne sont pas tous à mettre à la poubelle.
Et dans l'actualité de ce moment particulier que nous vivons en France par exemple, je ne vois rien de répréhensible à ce que l'on pense à déchoir de la nationalité française des personnes d'origine étrangère qui tirent pour un oui pour un non sur les forces de l'ordre républicain.
Mais voyez tous ceux, et les associations, qui par idéologie pure, clament au nom des droits de l'homme que c'est indigne ?
De quel côté met-on les droits de l'homme qui ont vraiment bon dos ?
C'est une réflexion qu'il faut prendre en compte seul avec soi-même pour ne pas tomber dans les détritus immondes des parlottes et du vent qu'elles déplacent,

parlottes mal menées par des radios qui en profitent pour faire de l'audimat en donnant soit-disant la parole à des citoyens. Alors qu'ils répondent en citoyens dignes aimant leur pays, et non en individus outragés par le comportement digne de ceux qui se font massacrer quotidiennement en tentant de défendre des citoyens au risque de leurs vies. Et ce n'est guère le cas ! Même si ces radios essayent de faire passer des interventions contradictoires pour un semblant d'équilibre ! Ce dernier s'est perdu depuis longtemps entre débandade de la compréhension des faits et outrage s'appliquant sauvagement à n'importe quoi dans la méconnaissance totale d'un dossier ou des propos déformés, ce qui arrive hélas trop souvent.

La gabegie est là, et nous y sommes en plein, noyés ou tenant la tête hors des vagues de l'inconscience avec peine, tant cette dernière est devenue collective.

Et il y a pourtant là une opportunité à saisir pour réfléchir un peu plus avant et savoir ce que peut tolérer la République, et l'intolérable.

Devenir Français n'est pas une opportunité pour ensuite détruire la France et son ordre difficilement maintenu par des hommes et des femmes qui, comme dans tous les autres pays du monde, ont la lourde charge de la sécurité des citoyens dans leur pays.

On ne devient pas Français pour faire la guerre aux Français, mais pour travailler tous ensemble à maintenir cet ordre qui dépend aussi de tous les citoyens, non ?

Alors non, franchement, je ne vois pas, au nom des droits de la personne surtout, pourquoi déchoir de la

nationalité française ceux qui ne respectent pas les règles républicaines élémentaires, serait condamnable ? Je trouve au contraire que c'est faire preuve de courage, ne pas faire preuve de démagogie, agir, et assumer dignement son rôle de responsable politique.
Et puis en réponse aux associations pour les droits de l'homme, il serait souhaitable de fonder une association pour les devoirs de tous et de chacun correspondant à ces droits.
N'est-il pas du devoir de tout Français y compris d'origine étrangère, de se conduire comme un citoyen français respectueux de la France et des services de l'ordre français au lieu de les viser comme de simples pigeons ? Le devoir que nous avons tous, Français, dans ce sens est à la mesure de l'idée que l'on se fait de la France. Et certains devraient méditer à la fois sur le fait qu'en tant que Français nous la représentons aussi d'une part, et que tel est notre devoir d'autre part.

Voyez combien tout est lié dans la vie quotidienne, comment rien ne peut être dissocié de cette spiritualité en question où la fermeté et la justesse doivent être acquises afin de ne plus juger uniquement, mais d'engager une réflexion sous l'angle de la vie, des droits et des devoirs de chaque citoyen aussi, et de passer à l'action. Car agir selon la loi cosmique et humaine, divine et universelle de la Loi de l'Amour en action, est l'une des prérogatives du cœur ouvert, maîtrisée au cours de l'évolution par l'intelligence active.

Les mots ne peuvent donner qu'une idée imprécise de cette forme d'action découlant du non-faire. Difficile à comprendre, encore plus difficile à vivre de manière absolument naturelle. C'est pourtant ce qui arrive à point nommé à l'Initié consacré au Service.

Joues rebondies au sourire de la joie,
Parer aux coups en veillant au meilleur,
Je vais et me va aux énergies renouvelées
Auxquelles ma force soulève les altères du
Cœur dans l'action qu'il gère aux confins
De l'intuition dont la Source emplit tous les
Recoins insoupçonnables avec vaillance.
Et de la vitre transparente aux voiles qui la
Cachent, faire de ce point spirituel constant,
La colonne de lumière évasée aux Cieux pour
La remplir de ces bouquets d'actes et de volonté
Dont les fleurs émanent le parfum spirituel et
Léger de la force du feu dont l'Esprit me gratifie.
Parsemée de ces bouquets aux allures de victoire,
Gagner sur soi pour ouvrir à tous, le réceptacle
Du cœur où se frayer en permanence, la voie de
L'Amour ; et ainsi dans la Joie d'y parvenir,
Donner et donner encore pour mieux recevoir
Avec gratitude, les déversements du Divin, dans
La vie quotidienne, à l'usage de tous, mais
Spécifique à chacun. Et ainsi devenir de manière
Toute collective, le support du feu irradiant et si
Éclairant dont la lumière en partage est la magie
Renouvelante d'une façon de servir tout à fait
Désintéressée dans la priorité du Service éclairé.

Des pétales de fleurs multicolores, des essences
Naturelles, des beautés interplanétaires inconnues
Et pourtant disponibles, accessibles, fondent leurs
Ballets aux chorégraphies diversement étoilées dans
La Lumière divine qui les « éventaille » pour tous,
Délivrant aux hommes des signes subtils et si évidents
Pour remédier dans l'urgence que réclame de nous
La Nature pour mieux se porter et nous porter.
Mais qu'en est-il de ces mentalités forcenées attelées
Au matérialisme et à lui seul tandis que l'humanité
Crie famine sur le plan spirituel occulté par elles ?
Des voix, des cœurs, des âmes, des êtres, intuitivement
Savent, mais les mouvements pernicieux de tout un
Monde en demandes sociales, dévient du son et de l'Amour,
Les restes du sens, disséminés par-ci par-là, dans la boue
Où se noient les uns, où naviguent d'autres, tandis que
Les autres boivent la tasse des échecs persistants dont la
Sagesse serait pourtant une solution immédiate. Mais voilà,
Tant d'enjeux sociaux justement, tant de misères politico
Médiatico perturbantes, éloignent de cette Sagesse avec
Persistance, ceux qui devraient mais ne peuvent pas toujours,
J'ai nommé les politiques qui ne sont pas, hélas, des faiseurs de
Miracles, mais des hommes et des femmes pris dans les tenailles
De l'avoir à préserver, des droits à faire respecter quand il s'agit

De démocratie, qu’ils en oublient l’essentiel qui ne saurait être
Traité par eux, et dont nous sommes les grands responsables,
Nous citoyens dont le devoir est aussi d’éthique et de vision.
Acheter, tout simplement acheter, est une lourde responsabilité
Qui place chacun entre ses envies et ses choix politiques justes
Sur un marché mondial où les lieux de fabrication et les provenances
Sont de véritables guides de la consommation consciente entre ce
Que nous voulons faire ou pas de ce monde matériel et politique
Qui s’offre à chacun sous les apparences d’attractivité pour des
Objets, des vêtements, des meubles, et tout ce qui va avec.
Qui voulons-nous aider, supporter, avantager ? Qui voulons-nous
Favoriser, où voulons-nous ou pas que l’argent qui sort de notre
Poche profite ? Il suffit de regarder sur des étiquettes les informations
Concernant la provenance de tout ce qui nous est proposé à la
Consommation overdosée dont chacun est le maître chez lui.

Mais que faisons-nous de cette maîtrise potentielle ? Elle part
En déconfiture sous les envies qui nous mènent par le bout du nez
Jusqu’à faire don de ce que nous gagnons à des pays que nous
Ne souhaitons pas aider, dont nous nions les régimes que nous
Condamnons… Mais le discours tenu est loin de nos envies du
Moment qui s’expriment de manière sauvage sous les néons de
La consommation tentante sur laquelle nous devenons de véritables
Rollers accélérant les pentes de l’absurde sur lesquelles lancés
Ainsi que des inconsciences en roue libre, chacun occulte l’essentiel
Et il est aussi politique, pour accéder au superflu qui joue avec nos
Faiblesses les plus cruelles pour ce monde en mutation tendu vers
Le nouveau monde en émergence déjà, qui a bien du mal à pointer.
Alors, de crise en crises, dévaler les pentes de la destruction fera
Sans doute réfléchir certains, si toutefois ils sont touchés de plein fouet,
Autrement, c’est le confort de ces prêts à consommer qui mèneront la

Ronde infernale de ces politiques occupés à ce que le pouvoir d'achat
Atteigne quels qu'en soient le prix et les enjeux, l'équilibre précaire de cette
Fuite en avant dans laquelle ils nous lancent sans que nous n'y prêtions
Vraiment attention. Des œillères masquent les réalités qui tombent
Ensuite brutalement sur les citoyens comme des bombes que le système
A générées d'une manière sournoise en nous utilisant comme des starters
Pour que roulent des sociétés en mal d'elles-mêmes, dans des pays trop
Gâtés où les citoyens sont devenus les moyeux de ces roues libres d'une
Consommation pourtant contrôlée qui a fini par faire accepter, dans l'UE,
Les OGM ! Comble du comble, nous n'y pouvons plus rien, il y a des lois,
Des règles, à haut niveau, qui verrouillent parfois nos ambitions de
Citoyens responsables, et les OGM nous concernent directement.
Pour ceux qui n'aiment pas les contestations de groupe obstruant les bases de la vie en société, il n'y a aucun recours. Et à quoi servent ces contestations-là ? Sinon à suivre des règles de contestation, toujours les mêmes, non constructives, qui aboutissent sans même que les consciences s'en rendent compte, à une grève de l'équipe de football française

représentant la France au Mondial où l'équipe de France de football se permet une grève ! Honte de toutes les hontes, nous passons et la France avec, pour des rigolos sans aucun sens de la vie collective et/ou internationale, paradoxe des paradoxes, ceux-là mêmes qui contestent sont les mêmes que ceux qui bloquent les échanges au niveau international diraiton, alors que représentant un pays, il leur faudrait s'y montrer dignement responsables.

Nous plongeons en permanence dans l'absurde que certains ne discernent plus.

Et ces vagues de colère légitime qui submergent les citoyens, créent des marées noires de l'inconscience collective où chacun se voit noyé par d'autres légitimités qui exercent leurs petits pouvoirs sans même les évaluer à leur juste mesure, dans des manifestations pourtant mondiales, en l'occurrence, où une grève n'a vraiment rien à faire. Et le sport n'est-il pas une belle manière de se dépasser et d'agir collectivement ? Apparemment, ce n'était pas le cas de ces footballeurs trop bien payés et totalement déphasés par des comportements nationaux bien spécifiques à notre pays, qu'ils ont suivis de manière toute naturelle sans même prendre conscience des conséquences de leur acte abusif.

Et si l'éthique sportive et civique avait pu être appliquée, ces footballeurs milliardaires pour certains, auraient attendu de rentrer chez eux (mais où est chez eux ?) pour régler des comptes dont le déballage est indigne de joueurs professionnels responsables.

Et c'est là sans doute qu'une éthique qui prendrait ses racines plus profondément dans l'être devrait être cultivée par chacun avec sa propre conscience sans se laisser emballer par une vision courte à court terme, incompréhensible pour les citoyens spectateurs de tels excès.

De dollars et d'euros qui valsent les transferts et autres engagements par des clubs de foot riches qui veulent toujours les meilleurs, un déphasage s'opère, et coupés du public comme ils le sont de leur propre intériorité, on suit au nom de la fraternité sportive, des règles qui n'ont plus rien à voir avec l'extérieur, le public, la représentation de la France, on vit en vase clos et on se permet n'importe quoi sous prétexte qu'on est des professionnels sollicités à coups de millions d'euros !
C'est assez absurde pour le souligner une fois de plus,
C'est assez cocasse pour en rire et pour se demander
Pourquoi les joueurs de football professionnels mettent
Si peu leur matière grise au service de la France dans ce
Cas précis. Mais leur matière grise fonctionnant déjà
Pour le foot, elle a une grosse lacune sans doute pour le
Reste, il ne faut pas trop demander à des musculaires
Respiratoires. Faux ! Heureusement que Zidane a donné
Un autre exemple !
Quand on en arrive là, oui, c'est qu'il y a quelque chose qui cloche de manière générale, et pas seulement pour les footballeurs. La société est en cause et cette action pourtant démocratique du droit de grève

prend alors une autre tournure, à laquelle réfléchir tous ensemble. Nous sommes devenus indignes de ce droit de grève car quand ce droit s'exerce à sens unique, alors il devient une défaillance de plus sur la longue liste des excès et abus. Et quand on représente la France, il est bon d'y réfléchir et de savoir s'abstenir le temps d'une compétition mondiale, et en l'occurrence, il faut croire que la réflexion fut inexistante.
C'est bien dommage. Regrettable. Mais comment s'en étonner outre mesure quand on regarde dans les rues françaises lors des nombreuses contestations, bras de force irréfléchis qui opposent et rassemblent sans aucune velléité de coopération pour unir des citoyens pourtant tous français ?
Lamentable, il serait bon que cette mentalité change, et c'est par chacun qu'elle le pourra. L'ère de ces conflits devrait sonner le glas de ses déroutes, celle de la coopération, de la réflexion, de l'entente, devrait en remplacer les excès afin de se retrouver tous ensemble, même avec des idées différentes, pour travailler et vivre autrement.
Et c'est vrai que la France est devenue un exemple désastreux sur ce plan-là.
Il ne s'agit pas d'en avoir honte comme certains, mais d'agir en conséquence non pas pour des rassemblements contestataires nous opposant, mais avec le même élan d'être des Français et fiers de l'être, oui, le temps de l'union vient, il est déjà là, simplement certains trop occupés à faire valoir leurs

droits, n’ont plus le réflexe d’un même élan commun pour notre pays.
C’est au cœur que revient cet élan, ce cœur : le grand oublié de la démocratie, au profit d’un simple matérialisme social dont la consommation est devenue l’un des référents majeurs pour que tout roule.
Et évidemment, tout ne roule pas parce que cela ne marche pas ainsi. La preuve ! D’absurdités en excès, la grande voie de l’évolution collective prend ses repères où elle peut, et avec tout cela, elle peut peu. Elle s’enlise donc dans les boues mouvantes qui se dégueulent où elles le peuvent, sur les citoyens, et de vomis des uns sur d’autres, l’écœurement est la seule porte de sortie des responsabilités qui ne peuvent s’exercer qu’individuellement, hélas ! Espérons qu’elles feront école, sans quoi nous risquons d’aggraver une crise déjà bien « amochante » pour les nations, l’économie, les finances, et nous tous, mondialement s’entend !
Et dire que l’espoir pour en sortir réside dans le potentiel de conscience, d’amour et d’action, de créativité de chacun ! C’est trop bête me direz-vous ?
Oui, et non. Déjà ceux qui sont dans cette conscience et la vivent à leur niveau ont commencé à changer les choses. Le reconnaître est difficile à cause des plis pris par des habitudes lamentables, mais rien n’est encore impossible, et ça, c’est plutôt rassurant parce que ce germe de conscience est déjà à l’œuvre pour le Nouveau Monde.

Les vagues de l'évolution globale, même si elles ne passent encore que par quelques-uns, sont insubmersibles et purificatrices.
Dans l'immensité, depuis l'universalité, en toute plénitude, elles renversent et nettoient au plus profond et du plus profond de leur effervescence, tout ce qui barre la route de cette évolution à la fois individuelle, collective et globale, de l'Humanité.
Soulevées par une Intention divine absolue, ces vagues progressent irrémédiablement et formidablement, elles envahissent tous les recoins sombres, bousculent les consciences, même si et quand elles obstruent de leurs blocages aujourd'hui obsolètes, les voies larges du Cœur ouvert auxquelles elles s'opposent. Et les consciences toutes mentales qui s'y opposent n'ont aucune chance à terme, c'est certain, mais cette période charnière entre l'ancien et le nouveau, est une magnifique opportunité de travail, il faut le savoir. Les Maîtres le savent, qui travaillent de manière anonyme et agissent, Cœurs ouverts, dans la tourmente actuelle où les remises en question du système – quel qu'il soit – n'est jamais parfait.
Dans cet élan tout divin qui prend le relais sans cesse, les graines sont lancées, et les moissons futures vont leurs chemins dans l'énergie d'Amour qui les porte là où les besoins se trouvent. Éclore et épanouir, ouvrir et donner restent les prérogatives de Ceux qui n'attendent rien que de Dieu, afin que les hommes puissent, un à un, entrer dans cette Conscience divine qui les emporte malgré eux vers la

réalisation intérieure dont des exemples probants sont à l'œuvre sur la Terre.
Les vibrations électriques en provenance du Feu divin, cosmique et purificateur, émanent déjà de certains avec pour force phénoménale, l'évolution initiatique dont les hommes devront prendre le train à grande vitesse lancé sur les rails de la Terre où tout se joue, dans tous les domaines où les structures arrivent à leur terme, et doivent être revues afin que l'harmonie et la Vie puissent y entrer enfin.
C'est un moment très particulier que nous vivons dans le monde qui en est le théâtre. Et chacun a un rôle conscient dans cette pièce inédite dont l'action comme les dialogues sont les vedettes pour ces personnages citoyens que nous sommes à l'échelle mondiale.
Dans la force de cet engagement pour le Service conscient, les germes poussent avec force eux aussi, et de chacun vient ce formidable espoir collectif qui ne demande ni n'exige que l'excellence du serviteur du divin et des hommes, ici-bas. Les changements sont en cours, mais cette amorce difficile vibre par les étincelles des cœurs à l'écoute du Divin dans un monde où l'on peut se demander ce qui se passe. Mais cela se passe, et c'est l'essentiel.
En véritables tortionnaires de la mentalité qui devrait voir le jour à terme pour percevoir le Divin, certaines consciences objectives ne sont que des relais d'un subconscient collectif dont elles ont du mal à se dégager. Normal. Les mentalités sont si bien façonnées par des cadrages obsolètes, vieux, inefficaces et

dépourvus de créativité, attendant tout des autres et de l'extérieur, qu'il est pour l'instant très compliqué pour elles, de ne pas y fonctionner encore comme des automates sans vie dont le cœur n'est plus que mécanique et systématique, puisant aux mentalités opposantes, les composantes de la gabegie actuelle qu'ils font leurs sans aucune conscience que des changements sont nécessaires et urgents.

Structures inamovibles, prolifération de lois parce que les anciennes ne correspondent plus à l'époque, manque de conscience sous pressions diversement politiques, économiques, environnementales et autres, l'homme est responsable en ses oppositions génératrices de conflits, de la situation bloquante dont la crise est le résultat prometteur de changements, espérons-le.

Mais pourquoi ne le voyons-nous pas, nous tous, citoyens de par le monde ?

Et comment en sortir ?

La clé est cette spiritualité, cette vie de l'esprit, prérogative de l'être humain en incarnation face au Divin dont il est issu et qu'il devrait servir pour servir ses semblables et être utile à son pays, au monde, aux autres, à tous les autres.

Cette conscience-là est encore en berne, hélas ! pour nombre d'entre nous tous.

Mais quand même, se dire, constater que l'homme est le nœud de ces problèmes, qu'il en est à la fois le grand responsable, et le seul à pouvoir les solutionner correctement.

Pour cela, collaboration, coopération, harmonie entre tous dans des relations humaines revues et corrigées par sa conscience spirituelle, est absolument nécessaire. C'est une urgence absolue.
Pourquoi et comment portent eux le résultat actuel et la solution pour y mettre un terme. Et c'est en pensant, en sachant que l'homme est un être humain perfectible parce que divin tout à la fois, que nous résoudrons tous ensemble ces problèmes qui nous assaillent et que les citoyens, en général, demandent aux politiques de résoudre pour eux. Ce qui est impossible. Bien sûr des politiques drastiques peuvent être menées dans ce sens par les responsables politiques qui en seront pour cela vilipendés, mais surtout, prendre conscience que tous doivent mettre la main à cette pâte d'un nouvel équilibre pour le Nouveau Monde, qui doit partir, émerger de chacun, et faire en sorte qu'au niveau individuel déjà, sens de l'éthique, sens de la responsabilité et ouverture aux problèmes par une vraie réflexion, devra venir de chacun, et de cet esprit seul pouvant faire bouger la mentalité collective, à terme.
C'est un vrai défi pour ce siècle, à relever tous ensemble.
Les politiques ne sont que des dieux tombés dans l'enfer du pouvoir qui leur lie pieds et mains trop souvent. Et ainsi, bloqués, trahis par leur pouvoir même, ils peinent à œuvrer tout en voyant très clairement pour certains, ce qu'il faudrait faire, sans pouvoir y parvenir. Et c'est sans doute dans les régimes totalement démocratiques, que c'est encore plus difficile pour eux.

Alors que faire ?
Tout citoyen devrait aider à passer ce cap, mais c'est plus facile à dire ou à écrire qu'à faire, c'est certain.
Un exemple. Une citoyenne proche de moi, pourtant convaincue de la nécessité de la réforme des retraites, râle et « tempeste » parce que cela la touche directement ! Alors, comment être pour le discours, l'idée, sans se plier aux contingences qu'implique cette réforme pour tous les retraités ? Et c'est trop souvent ainsi, on est pour l'idée quand elle ne touche pas directement la petite vie que l'on se veut confortable. Mais ces efforts devront être collectifs, et chacun devrait s'y plier parce que c'est pour le bien commun que c'est fait, non ? Difficile, mais comment faire autrement ? Si certains ont de meilleures idées, il faut qu'ils en fassent part. Mais le plus souvent cela demeure abstrait parce qu'aucune proposition plus satisfaisante n'est émise.
Pourquoi ? Comment ?
Les pourquoi de toute situation sont connus.
Les comment restent à inventer.
C'est cette créativité qui est importante, cette force de proposition qui se perd plus qu'à son tour dans des contestations stériles dont rien ne sort.
C'est un vrai problème en soi.
Et c'est de tous les systèmes, celui de la démocratie qui en souffre peut-être le plus. Les non-sens, les râleries, les effets de et des grèves, les murs élevés à tous les niveaux au nom de la liberté qui alors ne respecte plus rien, pas même les autres, tout cela est un bloc de béton mental qui barre la route au futur, à

l'évolution, aux avancées sur lesquelles patinent des reculs et des stagnations indignes de l'esprit.
Et pourtant l'homme devrait se rendre digne de l'esprit en lui, il en est le grand bénéficiaire si cet esprit sert à tous, culturellement, politiquement, économiquement…
Oui, cela demande des efforts, mais quelles épreuves traversées en permanence ne demandent-elles pas d'efforts ? Toutes !
Et cette épreuve mondiale que nous traversons est celle de chacun.
Personne n'en est exclu, ni au niveau national, ni au niveau international, ni au niveau humain et personnel. Et à partir du moment où l'on s'inclut aux autres de par le monde, alors, toute épreuve est sienne comme elle peut être celle d'autres.
Nous ne sommes pas séparés les uns des autres, tous dans le même bateau, tous dans le même monde, il est dit sur le plan ésotérique que nous sommes tous reliés par la vie en chacun, par l'éthérique qui nous tricote les uns aux autres des vêtements invisibles de frères siamois indissociables les uns des autres.
Quand on vit cette promiscuité éthérique réellement comme une promiscuité physique, une grande différence : de la seconde on peut s'exclure un temps, mais de la première il est impossible de le faire, même dans la solitude la plus complète où tous sont présents sans aucune considération quant à la distance qui n'y change rien du tout.
Le jour où cela sera vécu par de plus en plus de personnes, ce jour-là, la signification de la fraternité et celle de la solidarité seront renversées et prendront

un autre écho énergétique tout physique, qui fait entrevoir l'illusion de la séparativité comme celle du mental moyen.
Ce jour n'est pas encore là, mais les Maîtres en incarnation qui vivent et travaillent dans cette difficulté quotidiennement, sont déjà dans le futur dont ils ont à la fois la vision et l'expérience concrète. Et cela bien entendu, change tout pour les relations humaines qu'ils imbibent en permanence de divin.
Quoi qu'il en soit, le monde est en marche sur la voie du Cœur ouvert qui y souffre les dernières pulsations du passé qui s'y expriment encore trop.
Et tandis que des vibrations électriques nouvelles poussent le cœur en avant, l'énergie se met en place, permettant à la conscience d'en percevoir les prémices de très bon augure.
L'augure plane au-dessus de nos têtes, là où le ciel répond à la Terre par le biais des consciences humaines éveillées qui s'y reconnaissent de plus en plus.
Et c'est de cet espoir naissant à transformer en but pour une victoire humaine de l'Esprit divin en chacun sur nos faiblesses et failles les plus contradictoires et conflictuelles, que le monde peut déjà miser.
Et de victoires spectaculaires en leurs rondes éphémères, l'homme est un passeur du Divin sur une planète en renouveau permanent qu'il tue aux armes de ses prétentions illusoires dont l'avoir est le drapeau à mettre en berne.
Source de force mal employée trop souvent, l'homme est un passager du pouvoir qu'il prend et donne à la

guise de ses humeurs dont les sentiments non épurés ne font plus l'admiration que de certains trop occupés à vouloir les utiliser à leurs fins personnelles.
Et dans les crises qui s'ensuivent dans un pays et dans le monde entier, l'homme tente de préserver des privilèges qui n'en sont pas dans la vision déformée qu'il en a.
Et pourtant détenant quand même ce pouvoir potentiel sur lui-même, l'homme s'évade aux chemins de traverse dont il garde le cap tout en voulant, c'est normal à ce niveau, que le monde change sans se soucier du fait qu'il est le premier moteur de ces changements.
À toujours vouloir déplacer ce pouvoir sur lui-même, l'homme demande à d'autres d'utiliser des pouvoirs politiques et autres, pour remédier à des états de fait qu'il est le seul à pouvoir gérer et à pouvoir appliquer dans sa propre vie d'abord.
C'est dans ce cercle vicieux qui tourne et ralentit leur propre évolution spirituelle à chacun, que les citoyens les plus engagés s'en remettent à des systèmes qui ne peuvent pas faire de miracles, qui n'en font plus, et s'essoufflent jusqu'à l'asphyxie dont l'homme se plaint sans en voir les causes qui viennent toujours de l'intériorité pour se répandre à terme dans le collectif au niveau mondial.
Cercle de vices établis qui s'ignorent eux-mêmes puisque les consciences en apnée de spiritualité devraient les décoder elles-mêmes afin d'en venir à bout toutes ensemble.
De conscience et de Vie, d'ordre et de désordres,

La vie sociale profite à tous tout en pénalisant
Certains qui s'en excluent ainsi que des parias
De la responsabilité qu'ils nient à leur niveau.
Quel dommage ! Quel gâchis ! Quelle erreur !
Complétude et réalisation, compassion et joie
Sont les grandes absentes de ces cercles tout
Humains dont on refait le tour sans arrêt avec
La satisfaction erronée de vivre pleinement
Alors que tourner en rond ainsi ne fait que rester
Collés au passé et aux référents qui s'y appliquent
Comme des protubérances endommageant de la
Mentalité des analyses qui en un premier temps
Sont peut-être bénéfiques quand elles sont lucides.
Mais c'est l'illusion qui s'en dégage pour que
Continuent ces rondes infernales de l'humain trop
Ignorant de sa propre divinité, et c'est catastrophique.
Alors quand on sait les pourquoi,
S'attaquer aux comment est vital.

Quel qu'il soit, l'horizon est toujours prometteur
En ses lignes infinies, invite à plus loin, plus
Encore et symbolise en ce dépassement invisible
L'autre côté de la Terre, là où d'autres frères
D'humanité se réveillent ou travaillent en ces
Débuts ou fins de journée qui se lèvent ou se
Couchent pour chacun. Et de cette vie de chaque
Jour, mobile en ses horaires avec jet lag à l'appui,
L'horizon est à chaque instant un appel vers d'autres
Dimensions bien terrestres et à la fois toutes divines
Dont chaque jour est fait, refait, en une continuité
Bien au-delà de notre petite personne occupée à des

Problématiques bien précises qui sont toutes, à tous,
Communes en leur humanité, en leur universalité.
Et c'est là, sur ces lignes d'horizon qui nous relient
Tous, que le futur est inscrit aux pointillés de nos
Potentiels à chacun, indépendamment de toutes les
Considérations possibles en termes de nationalités,
En termes de continents ou de régimes quels que soient
Les pays, les problématiques, les sécurités, les acquis.
Apprendre en méditant sur la ligne de cet horizon,
Jamais le même, dépendant du lieu, du paysage,
Nous sommes tous dans cet inconnu qui se laisse
Deviner, créer, construire, nous faisant rêver d'autres
Possibilités nationales ou personnelles qui sont reliées
Entre elles par un destin commun, celui de l'être humain
Et divin à la fois que nous sommes tous ensemble au
Nom de l'Humanité une. Et c'est très prometteur, non ?
Faire et refaire, défaire, dans cette méditation qui ne
Devrait être que réceptive comme une belle vasque
Ouverte sur les Cieux qui nous surplombent tous,
Avec ces anges gardiens qui en savent la globalité
Et l'ouverture gigantesque à élargir aux cœurs ouverts
Sur le monde en attente d'eux comme de solution une.
Et ainsi revoir d'une vision commune à tous, ce que
Chacun peut y apporter de soi puis du Soi nous reliant
Dès que l'évolution individuelle le permet au mieux.
C'est ainsi que l'évolution initiatique prend ses marques
Et marque de son Feu de l'esprit commun, les plus belles
Réalisations dont chacun et tous sont capables. Magie
De l'union intérieure qui pourrait jouer son rôle capital
Par le biais de chaque conscience méditative dont les
Efforts spirituels comptent pour le monde entier.

L’Humanité Une est cette entité reliée aux Cieux, mais
C’est à chaque conscience d’en déterminer le parcours
Dans l’éveil salutaire ouvrant aux autres ce que l’on devient
Avec pour détermination de servir au mieux afin que
Prévale l’harmonisation pour de plus justes relations
Humaines dont l’Esprit à travers chacun, est le socle
Lumineux d’un éclairage différent, spirituel, que nous
Avons la responsabilité de transmettre, de vivre.
Chaque horizon, pour chacun, est le portail ouvert par
Dieu sur le monde entier et tous ses hôtes que nous
Sommes sur cette planète Terre que nous malmenons
Bien trop inconsciemment encore. Faire acte de la
Présence, sur terre, est le devoir de chaque être humain.
Et la multiplication de ceux qui y sont déjà engagés,
Est une promesse pour les possibilités de chacun à y
Parvenir d’un même élan, par amour et dans l’intérêt
De tous.
Il ne reste plus qu’à regarder autrement l’horizon qui
Nous fait face à chacun, où que l’on soit, où que l’on
Réside, pour amener à sa réalisation ce projet humain
De s’entendre tous ensemble dans le vaste panorama
Intérieur du Divin en action que nous freinons pour
Certains, faute de contempler afin d’agir, ces horizons
Divers, tous reliants, dans la plus complète synthèse
Possible en tant qu’être humain et divin, à la fois,
Responsables et déterminés à vivre mieux tous ensemble.
Et ainsi apprendre de la Nature elle-même en ses horizons prodigues, en son don constant à notre égard, l’inévitabilité de la joie et des beautés que procurent ce dernier à l’égard de tous, comme un ex-

emple tout divin de ce que pourrait être le monde, de ce que pourrait en retirer comme bénéfice, l'humanité tout entière et chacun comme tous.
Citoyens de par le monde, l'universalité de cette union spirituelle avant tout, ne peut passer que par vos filtres, alors les nettoyer est extrêmement urgent, afin que les flots et le Feu de l'Esprit divin s'incarnent par l'intermédiaire de tous, dans la volonté et la détermination qui devraient caractériser chacun sur le chemin évolutif et initiatique.

Le voyage terrestre d'une incarnation, d'une vie quotidienne, est à la mesure de la conscience qui s'exprime en chacun.
La réussite d'une vie ne se calcule pas en moyens financiers retenus pour soi, mais utiles à tous par la créativité de chacun. Et si faire fortune ou avoir une fortune est positif en soi, c'est la façon dont elle sera investie dans la réalisation de cette créativité à terme, qui est au bout d'une vie, témoin de cette réussite.
Réussite parfois anonyme, sans tambours ni trompettes, c'est de richesses intérieures adaptées aux richesses éventuelles extérieures qui fait la réussite d'une vie. Les moyens financiers ne servant qu'à mieux gérer le tout, à vivre normalement et bien, mais toujours la créativité est la base de toute réussite, à tous les niveaux et pour tous.
Il serait d'ailleurs intéressant de faire des statistiques pour voir dans les réussites diverses spectaculaires ou pas, si la créativité est l'impulse qui les a favorisées.

Ce n'est pas systématique en ce qui concerne l'argent accumulé par un travail ou une entreprise, mais il est clair que toute idée novatrice permet une commercialisation correspondant à des besoins. Et si la création ne va pas sans la commercialisation, la créativité ne va pas sans le désintéressement qui la pousse en ses plus beaux états. Et l'on rejoint là le fameux « Ne pas faire pour les fruits que l'on récoltera. »
Un exemple typique est celui de Michael Jackson.
Mais il y en a d'autres.
Et si l'on regarde avec attention son action caritative personnelle, elle est à la mesure d'une fortune qui n'est que le reflet d'une intériorité prolixe ainsi que d'une créativité diverse et totalement innovante où le don à tous les niveaux a été le moteur indéfectible.
C'est sans doute l'exemple le plus frappant. Mais oui, il y en a d'autres, mais pas à cette échelle fantastique et parlante.

Un travail énorme attend chaque serviteur conscient, dans le monde.
Et la reconnaissance entre eux, de tous ceux qui y travaillent devrait éviter des erreurs comme celles de récupérer ou de vouloir transmettre ce qui déjà est transmis, de manière personnelle. Sur le plan spirituel, c'est une erreur à ne pas commettre car elle interfère et fait parfois dévier le propos d'une énergie qui va où elle doit, là où est le besoin sans autre intermédiaire que sa propre trajectoire divine au service désintéressé de Dieu et des hommes.

Les spiritualistes prennent trop souvent ce chemin de traverse qu'est la récupération sans s'en rendre compte. C'est dommage.
Chacun rencontre l'énergie de la créativité qui s'exprime dans le service par le biais des œuvres. Chacun doit faire cette rencontre sans que des forces intermédiaires ne s'en mêlent. Informer, citer, oui, mais prendre pour donner à son tour n'est pas une bonne manière d'aider Ceux qui servent. Il est bien entendu ici question de toutes les œuvres spirituelles dont les citations ne devraient excéder quelques lignes. Or en ce qui concerne l'œuvre de la Hiérarchie spirituelle avec le Maître Morya, dont j'ai la responsabilité en cette période d'extériorisation de la Hiérarchie, je vois trop souvent sur Internet des abus de citations et autres commentaires qui la desservent totalement dans l'inconscience la plus totale.
C'est très dommage, mais l'inconscience à ce niveau-là part d'une bonne intention sans doute, ce qui ne change rien, hélas ! au résultat.
C'est pourquoi tout le monde se protège de plus en plus, et cela ne sert à rien non plus.
Avis aux amateurs inconscients de ces excès qui nuisent.
Qu'ils créent eux-mêmes ou tentent d'atteindre cet état d'amour et d'identification de conscience permettant la liaison directe avec le Divin.
C'est un travail beaucoup plus utile au monde et à tous, que de pomper des pages entières voire des chapitres, dans des livres qu'ils pillent et dont ils sabotent ainsi l'énergie puissante lancée sur ses pro-

pres rails de la rencontre sans hasard destinée à ceux qui sont prêts. Et ces amateurs de citations qui n'en sont pas, devraient y réfléchir pour envisager à nouveau leur comportement à la lumière de l'énergie et non plus à celle du mental limité qui croit se rendre utile.

Petites fourmis à l'œuvre sur terre, comme des postes de travail où chacun au sien, fait ce qu'il peut, mais faisons-nous ce que nous devrions faire pour que la communauté des fourmis puissent vivre et évoluer en paix ?
Et à nouveau, la Nature nous donne l'exemple serein de sa bonne marche quand la coopération est sur rails, quand elle fonctionne, à moins qu'un grand coup de pied dans la fourmilière de l'Humanité ne fasse trop de dégâts et que chaque fourmi, laissée pour compte, ne puisse plus qu'errer sans but parce que règne la désorganisation au sein de ses fonctionnalités ?
C'est un vrai problème qui nous touche de plein fouet sans que personne n'en prenne garde sinon pour analyser encore et encore ce qui devrait être fait par d'autres alors que c'est à chacun d'assumer au mieux son poste au sein de l'humanité.
Nous avons un vrai problème pour lequel chacun de tous les citoyens, localement, devrait trouver solution et innovation afin d'en sortir enfin.
Dans les tracas, dans les épreuves, on est souvent seul quant au résultat et aux impacts que cela aura sur soi. C'est pareil pour la vie en société, comment faire pour aborder ces épreuves collectives sans s'y noyer ? Être

l'axe et la force, la volonté et l'effort à la fois, la conscience en éveil et le sens à mettre dans chaque vie personnelle pour cette marche collective dont nous sommes les éléments humains déterminants.
Une réflexion s'impose sans doute, à l'échelle individuelle agissante sur cette échelle collective.
Voir, constater, revoir, envisager autrement ces réflexions, et aborder différemment toute action qui en naîtra.
Comment ? À chacun d'en déterminer les moyens en fonction des outils que sont les structures en place, sans pour cela trop compter ou entièrement sur elles.
Pourquoi ? Tous les pourquoi étant connus, s'en trouver d'autres plus personnels ayant trait au service si nous y aspirons ou si nous y sommes déjà.
Et servir.

Sacré monde où les vies se croisent, où les amours se défont et reprennent vigueur différemment sur ce fil de la sensibilité qui les fait scintiller de tout l'éclat qu'elles méritent. Passage obligé de l'évolution qui patine sur les roulettes russes des hasards jusqu'à ce que l'on comprenne qu'il n'y a pas de hasard et qu'une forme de prédestination appelée karma par les Bouddhistes, existe vraiment, son évidence est visible partout quand attentif à tout, l'on y place les rencontres d'une vie. Chassés-croisés du destin qui s'accommode de la destinée que l'on se forge à travers ces choix inévitables où l'âme plonge pour en sortir plus forte, plus disponible, plus épurée à la fois, tandis que le cœur s'y exerce à une ouverture nécessaire qui ne s'amorce parfois que difficilement.
Magie de la rencontre, la vraie, celle après laquelle on n'est plus jamais comme avant, celle qui nous pousse en nos retranchements, en nos changements, en notre évolution coûte que coûte.
Entrevoir, apercevoir, aimer et encore aimer jusqu'au dernier souffle même si l'amour change d'épaule, de regard, et soulève de soi des rideaux qui l'obscurcissaient depuis trop longtemps. Et chaque fois est une autre. Chaque fois est une vrille qui marque au fer rouge des événements qui lui succèdent dans le dé-

sordre alors que pourtant un ordre tout divin l'établit, on s'en rend compte ensuite, plus tard.
Où passent les cœurs quand ils trépassent ? Mais là où rien ne passe, à part la temporalité peut-être, tout est éternel en termes d'amour, c'est sûr. Les variations que l'on y écrit ne sont que poursuite d'une infinité où tout se joue pourtant dans l'instant d'un premier regard échangé.

Je viens de relire le chapitre XXIII du livre de Romain Gary *Chien Blanc*. Ce n'est pas un livre drôle du tout, mais comme toujours l'humour cinglant, noir, de Gary qui m'a fait rire aux éclats devant l'absurdité de certains qu'il met en scène réalité comme personne. Impossible à raconter, il faut le lire.
Et entre émotion et rire, toucher du cœur la sensibilité exacerbée de Gary comme une bouffée d'oxygène dans un monde codé où, sur bien des plans, les choses ont sans doute changé, mais où la dérision est toujours décodable à coups d'humour pour en souligner l'extraordinaire pas de sens comme une racine inamovible, toujours vivace comme une mauvaise herbe qui revient sans cesse malgré tous les efforts faits pour la déraciner.
On ne tue jamais tout à fait l'absurde, il renaît de lui-même en toute occasion.
Tue-t-on l'absurde ? Non, on ne peut qu'y poser un regard décapant qui peut faire sourire, mais c'est un sourire au bord des larmes de l'enfance qui jaillit soudain comme une source si prometteuse en son temps, pour aller se noyer dans des cascades artificielles où rien ne va

plus. Digérer de sa vie les moments exceptionnels, les décrocher des épreuves et difficultés qu'ils ne manquent pas de faire naître, accepter l'autre comme soi-même pour ne pas l'exclure de sa propre intériorité tout en respectant de la sienne les différences malgré la fusion, l'amour, la synthèse, le bonheur partagé un temps.
C'est sur ce chemin où l'amour se révèle, que sont attisés par les feux qu'il produit, les forces et les faiblesses, les failles et les éclats qui embrasent deux êtres de passion pour ensuite les harmoniser à la vie quotidienne qu'ils partagent.
Ces vies qui passent, où vont-elles ? pourrait-on se demander quand on n'est pas croyant. Et même les croyants parfois sous l'effet choquant de la perte d'un être cher, ne se le demandent-ils pas ? Cela arrive.
Mais ce qui interpelle, intéresse, c'est cette magie qui fait qu'un jour, en une minute tout bascule et prend un tournant insoupçonnable durant la minute qui précède. Il me semble, mais comment savoir encore, que cela fait partie d'un plan de vie de service. Il y a toujours là quelque chose à voir avec le service. C'est curieux, mais c'est ainsi. Il n'y a pas de programmation, mais des événements qui se succèdent avec une logique spirituelle incroyable poussant chacun sur le sens que prendra sa vie dans la suite des événements liés au service. Il y a des raisons, elles sont spirituelles en ce qui me concerne, je l'ai constaté, je le constate tous les jours. Et le silence qui précède ou suit ce temps donné à la rencontre, à un moment de vie, est lui aussi, nécessaire.

Les moments sont tous différents, variés en leurs similitudes, ils vont le parcours d'une vie où les hasards n'ont pas leur place.
C'est à la fois étrange, familier ou cela le devient, et parfaitement inattendu.
C'est pourquoi relire un texte « tripal » contant l'absurde dans une société où les mouvements continuent de suivre les traces de cette absurdité, est parfaitement jouissif. Entre rires et larmes, l'âme s'y plonge pour vérifier par son ami le cœur, que tout cela est bien vrai, correspond à une époque, mais que cette vérité résonne encore comme un glas que l'on n'aurait pas entendu, un glas d'alerte imminente dont tout le monde se fout sauf l'écrivain. En l'occurrence Gary.
Les livres en général devraient pouvoir aider les lecteurs.
Mais si cela était le cas, vu le nombre de livres en tous genres déjà écrits, nous aurions changé depuis longtemps, et le monde avec. Mais le monde change sans que les leçons du passé ne soient encore apprises, semble-t-il. Livres d'enseignement spirituels et philosophiques compris bien sûr.
Et sous la force de cet état de fait, le glas cité plus haut ne résonne plus que sous des musiques dont les modes donnent naissance dans leurs bruits parfois discordants, à des tentatives culturelles maladroites sorties tout droit de problématiques psychiques ou émotionnelles auxquelles elles servent de défouloir.

Toute vie est-elle une allégorie au Divin reconnue, respectée, ou sabotée par d'aucuns ?

L’évolution initiatique consciente ou la systématisation du mental en ses propres lois, font cette différence ainsi que la racine spirituelle de l’être dont la sève est en montée constante quand elle n’est pas bloquée par les attraits de l’avoir.
En cette préparation au ramadan 2010, j’écris avec tout mon cœur ces lignes qui précèdent pour les porter à l’attention de tous ceux qui voudront bien s’y pencher. Un partage de réflexion, un recueillement sur l’Humanité Une et le monde comme sur la planète qui les porte, afin d’essayer un autre point de vue, il n’est pas le seul, mais peut-être pourrait-il contribuer avec d’autres, les vôtres, à avancer tous ensemble sur cette route de la vie quotidienne qui cause tant d’ennuis et de tracas quand on ne voit midi qu’à la porte trop personnelle de l’ego.
Un horizon s’ouvre chaque jour, et si le paysage est le même pour beaucoup, il n’en est que plus mobile et éternel à la fois, dans la vétuste vision qui l’avait figé par mégarde, par inattention, par ignorance.
Une parcelle d’intelligence divine, toute lumineuse, est à l’origine en chaque être. Chez les enfants, elle émerveille, mais disparaît souvent chez l’adulte qui doit en retrouver la lumière ignée qui lui est propre comme un cadeau, un don de Dieu à l’égard de tous.
J’ose espérer ne pas vous avoir lassé, lecteur, il est vrai que ma priorité est tournée vers le Divin et chacun de nous tous en tant qu’Humanité Une. Mais si vous en acceptez l’horizon commun que nous partageons en tant qu’êtres humains, alors, les différences pourront être enrichissantes entre vous et ces quelques

pages écrites au sang du calice du cœur tourné vers le futur qui est nôtre.
Je vous souhaite le meilleur, je vais pour ma part, profiter de ce mois sacré de ramadan pour vivre et créer, faire de la créativité le lien humain vers Dieu et les anges afin d'y voir plus clair sur cet horizon en partage si divers selon chacun.
Que Dieu nous garde vigilants et attentifs à tous les signes envoyés par Ses anges comme des petits cailloux blancs aux formes irisées de lumières. Ces lumières sont les composantes pour nous, de la Lumière du feu de l'Esprit divin à recevoir au mieux, pour la transmettre et en faire une interaction sereine dans les relations humaines si importantes pour et dans une société quelle qu'elle soit.
Je veux croire que la détermination de chaque conscience apte à de plus en plus de Lumière réceptionnée, peut contribuer aux changements nécessaires au monde et à la bonne entente entre tous, pays, nations, politiques et citoyens de par le monde.
Vous lecteur, et moi-même y sommes inclus comme tous.
Il suffit juste d'en prendre conscience et de vivre, de prier, d'aimer, en conséquence pour servir au plus haut du potentiel spirituel de chacun.
Et je vous laisse ici à ce beau projet tout divin pour lequel nous sommes venus sur terre afin d'y retrouver pour l'y diffuser, la Lumière de l'intelligence divine que guide la Volonté de Dieu.

Assumant ce devoir humain envers le Divin,

Je vous assure de ma solidarité sur cette route
Épineuse où rien n’est facile à ces guerriers du
Feu de l’Esprit que sont les Serviteurs de Dieu et
Des hommes.
Mais qui peut parler de facilité ?
Celui qui avec l’aide et par la grâce de Dieu
Ne regarde jamais en arrière et fait du futur
De l’Humanité Une et du monde une priorité.
C’est un salut tout spirituel que mon cœur
Libère vers vous, lecteur, dans la cordialité
Et la Joie de vous reconnaître comme un
Cœur en marche vers l’ouverture qui, à terme,
Ne manquera pas de se produire.
Vous êtes humain, donc divin en votre essence.
Sachez-le, pour vivre enfin dans la Paix et
La Joie qu’elle procure malgré toutes les
Difficultés rencontrées.
Dans l’Amour, par lui et pour tous,
Dans ces luttes quotidiennement renouvelées.

leïla chellabi

« La vie cherche un accomplissement harmonieux de tous ses pouvoirs maintenant divisés et en conflits, de toutes ses possibilités, toutes ses parties, tous ses membres, mais c'est seulement en la conscience du Moi unique, de l'Esprit, que cet accomplissement peut se trouver, car c'est là qu'ils touchent à leur vérité et à leur accord parfait dans la lumière de l'existence en soi intégrale.
Il existe donc un aboutissement supraratonnel de la vie, de même qu'il existe une Vérité, une Beauté et un Bien supraratonnel. L'effort pour y atteindre est le sens spirituel de cette Nature vitale et de ses recherches et de ses luttes. »
Le cycle humain – Sri Aurobindo – Éd. Buchet/Chastel

Table des Matières

Du même auteur

1. Romans

Sur les Traces du Nazaréen
Les liens invisibles (érotique)
Histoire puissance trois
Catherine la solide Insolite
Ouergane
Rama
L'œil de cristal
Chronique d'une Approche Théorique
Au fil des modes et aux toi de la vie
L'Ampli-Roman
En passant par Mimizan
La Gouve
Conte de Jor
Samia et demie
Un Couple en marge
D'ici et D'ailleurs
Octave à Tanger
Vivelle
Dans les creux de la vie
Marouerg
La Maison des non-dits
L'émeraude de Fès
En attendant Aïda
Le voyage d'Amina
Parenthèse à Malte
Set de femmes - Chronique tangéroise
Romantissime
On n'en Meurt pas…
La Ville
Cristal de femme
Rencontre à Madrid
Sur le pont d'un Maroc arc-en-ciel
Une femme au Sud
Une île au bout du Cœur

Asma/Chaïbia - une + une = Une
Tanja la magique
La Nuit du devenir
Face à Face à Tanger (érotique)
Masque Démasque
Un Jour Une Vie
Sur les voies du deuil
La vie en pointillé
Générations
Nadia
Thaïe

2. Contes

Contes de Portes marocaines (gratuit)
Contes d’éthérique et de Vie
Venusia The Lady on Venus
La Branche Magique
Contes Planétaires

3. Pièces de théâtre

Mano
L’Amour en Question

4. Témoignages

L’Infini côté Cœur ou Gary/chellabi
L’amant d’un jour
Hommage à Sri Aurobindo
Lettre d’ailleurs
Codes codés encodés
Un jour en Asie
J’ai le Maroc au cœur
Sous sub conscient
Autoscan
Silence Solitude Service
Dialogue en Solo
L’enfer en technicolor
Chambre 137
De Bric et de Vrac
Mon Actuscan 1 (gratuit)

« De la médecine entre autres… »
Mon Actuscan 2 (gratuit)
« Du temps des gilets jaunes etc… »
Mon Actuscan 3 (gratuit)
« Pour de plus justes relations humaines »
Mon Actuscan 4
« Médecine/Politique - Vie citoyenne - Évolution »
Mon Actuscan 5
« Nos Frères de l'espace, Les mondes et nous… »
Mon Actuscan 6
« L'Amour inconditionnel »
Mon Actuscan 7
« Transformation - Âmes sœurs - Service - Covid 19 »
Mon Actuscan 8
« Feu mon Ami »
Mon Actuscan 9
« Les Hauts de Hurletemps »

5. Essais sociopolitiques

D'une citoyenne - réflexions sur le la les politique(s)
De Shamballa à Rabat
2001 : Les citoyens la politique
Manuel citoyen
Il sera une fois la citoyenneté
Citoyenneté : l'Avenir du Futur
Face : Gouvernance - Pile : Citoyenneté (gratuit)
Rêve pragmatique, Engagement Citoyen
Entre nous commentaires et opinion (gratuit)
Toi l'Enfant (droits de l'enfant) (gratuit)
Supramental Mon Ami (spirituel)
Haut et Clair Sur le fil politique

6. Essais philosophiques

Essai sur la Beauté
Essai sur la Pensée libre
Liberté Bonheur
Pourquoi ? Comment ?
Roman Vie Fiction
Des éclats de diamants dans la boue (social)

7. Enseignement Christique et Énergétique humaine

Le sang du calice de Morya (gratuit)
À Nos disciples
Le Maître en incarnation Les groupes et Shamballa
Christ en soi, Christ en tous, Christ en Vie
Du Silence de Dieu au Principe christique
Le cœur ouvert
… de Shamballa… aux Caraïbes
Livre d'or
Maîtrise initiatique dans l'incarnation
Les Saisons de la Transformation
Expérience et Maîtrise
Sur les pas de Christ et au-delà
La Source et le moyen
La Mère le monde et vous tous
Du rêve ou de son Absence
De l'Esprit au sexe
Unité de synthèse et Magie Divine
L'Envol
Ange ô mon Ange
La 7ème étape
Énergétiquement Vôtre
Réponse aux « channelings »
Transition et Vie
« … de la Cellule … »
Le Nomade de l'Amour
Cœur au mon Cœur
Le Yoga du feu
Devas
D'un Point de Vie ésotérique
Cendres de glace - Poussière d'étoiles
Le couple gnostique
Prophètes et Médiateurs
Connexions - Devas Violets
Cœur Kaléidoscope

Originally written in English

Paddy’s World (gratuit)
My word again
The Sacred Journey through Empowerment
Translation into English
On the tracks of the Nazarene
The blood of Morya’s Chalice (gratuit)
Traducido al español
Una pareja al margen

Couverture LC
ISBN 978-2-36633-018-2

LCenteur
leïla chellabi
contactlc2020@gmail.com